

■ Un fou ou un saint ? Ce sont les émotions que suscite Richard Purdy dont la fiction, *Progeria Logaevus*, est exposée chez Chassay. C'est le récit d'un homme atteint d'une curieuse maladie qui le fait vivre mille ans. Page C-12

Montréal, samedi 27 mai 1989

Nicolet abrite un musée unique sur les religions

Marie Laurier

L'N'OCUPE pas encore ses murs mais le Musée des religions n'en est pas moins actif dans un modeste local provisoire de la rue Évariste Lecomte à Nicolet, en attendant de nicher sur le terrain adjacent au Grand Séminaire à l'automne 1990, espère-t-on vivement. On y présente tout l'été et jusqu'au 29 octobre une exposition sur la vie quotidienne des Ursulines en Nouvelle-France et comme les 75 autres institutions muséologiques et centres d'exposition du Québec, il sera ouvert toute la journée demain pour célébrer comme il se doit la Journée des musées.

Unique en son genre, ce centre ethnologique, d'art et d'histoire ne pouvait mieux refléter l'esprit qui règne dans Nicolet surnommé « ville aux nombreux clochers » et où se trouve la plus grande concentration d'institutions religieuses au Québec.

Cette idée de doter Nicolet d'un musée des religions a pris naissance en 1981 et depuis ce temps ses promoteurs n'ont eu de cesse de travail-

ler à son implantation. Une campagne de souscription est en cours présentement pour recueillir les derniers \$ 500,000 manquant au nouvel immeuble, lequel, toutes subventions confondues, coûtera près de \$ 3 millions.

Il aura donc fallu une décennie pour réaliser ce projet et au fil des années, on en a raffiné les objectifs et la vocation multi-confessionnelle. Une première exposition portant sur les traditions religieuses amérindiennes, presbytérienne, catholique romaine et juive inaugurerait le musée en 1986 sous le thème « Symboles en 4 temps ». Elle dura six mois et fut suivie en 1987 d'une exposition consacrée cette fois à l'Orthodoxie et ses icônes et d'une autre fort réussie en 1988 portant sur le Bouddhisme.

« Ce musée entend ainsi refléter le pluralisme religieux et susciter une prise de conscience de la diversité des croyances, nous disait la conservatrice Mme Michèle Paradis. Il nous apparaît important de conserver et de mettre en valeur les objets-témoins de l'expérience religieuse de l'homme, quelle qu'elle soit. »

Les membres du Conseil d'administration et Mme Paradis, aidés de

bénévoles, s'entendent pour renouveler constamment les points d'intérêt du musée et ils ont la collaboration des congrégations religieuses qui prêtent bien volontiers leurs objets d'art sacré et d'histoire. Mais déjà le musée est assuré de recueillir une collection de 150,000 volumes entreposés pour l'instant au Petit séminaire et qui constitueront un imposant fonds de bibliothèque.

Accès principalement sur les quatre éléments de la matière — l'eau, le feu, l'air et la terre — les expositions thématiques attirent chaque année quelque 6,000 visiteurs et constituent un merveilleux outil pédagogique pour les écoliers de la région. On y vient de Trois-Rivières, de Drummondville, de Sherbrooke et de plus en plus, de Montréal.

L'exposition en cours, *La Vie quotidienne des Ursulines en Nouvelle-France*, met en lumière le travail accompli par cette communauté depuis ses débuts et souligne du même coup le 350^e anniversaire de son arrivée en terre d'Amérique (en 1639). On y reconstitue en photos, en documents, en vêtements et en objets anciens les activités principales de la fondatrice

Marie de l'Incarnation et de ses filles comme enseignantes, hospitalières et artistes.

« Le premier problème auquel Marie de l'Incarnation eut à faire face dès son arrivée fut celui de la langue, commente Mme Paradis qui nous accompagne pendant notre visite. Aussi s'empressa-t-elle d'apprendre l'algonquin et le montagnais afin de pouvoir enseigner et parler avec ces amérindiens. »

Les religieuses enseignent également la broderie et les femmes ont tôt fait de maîtriser les techniques en utilisant des matériaux qui leur sont propres : écorce, peau, poil de castor, etc. Puis à la demande des autorités ecclésiastiques, elles ouvrent en 1697 un premier hôpital à Trois-Rivières, là même où l'on peut compléter ce tour d'horizon de l'histoire de cette communauté en visitant le très beau Musée des Ursulines.

Comme on peut d'ailleurs visiter demain l'un des 75 autres musées et centres d'exposition.

Dans la région de Québec, c'est une quinzaine de musées qui se donnent la main pour intéresser le plus

Voir page C-12 : Religions



L'icône qui ornaît l'affiche du Musée des religions de Nicolet pour l'exposition de 1987.

Redécouvrir la rue Peel du bon vieux temps



Le fils de Sir William Van Horne au volant de son nouveau jouet.

Lynne Crevier

L'espace d'un temps, on se surprend à rêver de Montréal au siècle dernier quand les résidences d'été se trouvaient à flanc de montagne, les voitures encore tirées par les chevaux, les trottoirs quasi inexistant, l'architecture encore cohérente, la vie quotidienne ponctuée de réveils au chant du coq, perdu dans la verdure.

L'exposition, sous-titrée *La redécouverte de la rue Peel*, comprend une quarantaine de photos, gravures et aquarelles datées de 1860 à 1930 et est présentée dans le foyer de l'immeuble *Le Cartier* jusqu'au 5 juillet. Son conservateur, l'historien Jacques Lacoursière, a puisé à même les Archives photographiques Notman du Musée McCord d'histoire canadienne et dans diverses collections privées et publiques.

Comme une fabuleuse chronique de la ville la plus importante et peuplée du Canada en 1880, Montréal se révèle pastorale à souhait, où de somptueuses résidences de la rue Peel (appartenant, faut-il le rappeler, à la grande bourgeoisie anglaise) possèdent déjà l'électricité et le téléphone.

Au début du XIX^e siècle cependant, la ville était fortifiée d'une muraille de pierre haute de six mètres (détruite par après), entourant les rues McGill, Saint-Hubert, Saint-Antoine et de la Commune. Les faubourgs s'y ramifiaient « extra-muros ».

En 1860, la rue Peel (baptisée du nom de Sir Robert Peel, à deux reprises premier ministre de la Grande-Bretagne, d'abord en 1843, puis en 1841) ne comptait qu'une douzaine de maisons aux alentours de la rue Sainte-Catherine. C'était l'époque « antipollution », où le réservoir d'eau potable McTavish (du nom de l'un des magnats de la four-

rière et directeur de la compagnie du Nord-Ouest, Simon McTavish) avait été gardé à ciel ouvert...

Vingt ans plus tard, on coupe chaque hiver des tonnes de glace, distribuée aux citoyens l'été suivant. Ceux-ci sont encore privés du réfrigérateur qui fera son apparition dès 1916.

On peut voir aussi la photo de la gare Windsor, inaugurée en 1889, lieu d'un grave accident qui coûta la vie à cinq personnes, lorsqu'une locomotive pénétra à l'intérieur de la gare à la vitesse fabuleuse à l'époque de 80 km/h.

Au début du siècle, le *Mille Carré Doré* — surnommé ainsi à cause de la plus formidable concentration d'opulentes résidences, situées d'une part entre la rue Sherbrooke et les flancs de la montagne et, d'autre part, entre le chemin de la Côte-des-Neiges et la rue de Bleury — recelait 70 % de toutes les richesses du pays qui se trouvaient aux mains de 25,000 personnes résidant dans cette oasis dorée.

Des photos d'archives peignent assez bien le climat « vieille Europe » dans lequel baignait cette partie de Montréal. La résidence de Sir Hugh Allan (1810-1882) armateur, fondateur notamment de la *Allan Line* et chevalier d'industrie, trouvé coupable plus tard d'escroquerie dans l'affaire du chemin de fer transcontinental en 1873, était à la « demeure » des ambitions de l'homme considéré le plus riche au Canada.

Ravenscrag, érigée dans l'avenue des Pins à l'angle de la rue Peel, au hall d'entrée époustouflant de luxe et de symétrie, décoré d'arcs en plein cintre à dorure, de pompes colonnes, de carrelage en marbre, de lustres imposants, de plantes géantes et d'autres extravagances. Comme d'ailleurs le garage servant à la fois aux automobiles et aux chevaux. Ce spacieux bâtiment est d'une propreté

Voir page C-12 : Rue Peel

Musées en fête

Marie Laurier

LES MUSÉES du Québec sont en fête toute la journée demain.

Quelque 75 musées et centres d'exposition offrent des activités spéciales aux visiteurs et partout les enfants n'ont pas été oubliés, une animation particulière ayant été prévue pour eux. L'entrée est gratuite et plusieurs musées offrent des prix de participation.

Dans la région de Montréal, cinq circuits d'autobus, partant du Complexe Desjardins, boulevard René-Lévesque, feront une navette continue de 10 h à 17 h 30 entre les 18 établissements muséologiques qui participent à l'événement. Une chasse aux trésors sera organisée à l'intention des jeunes de 6 à 12 ans.

À défaut de monter en autobus, on peut toujours visiter une exposition globale des musées montréalais sous forme de maquettes,

d'œuvres d'art dont une gigantesque murale de l'artiste Claude Gagnon-Choquette inspirée de l'œuvre de Nietzsche et intitulée *Ainsi m'a parlé Zarathoustra*.

Les cinq circuits d'autobus de la STCUM seront dument identifiés sous un nom de lieu différent, tous-jours en partant du Complexe Desjardins:

★ Centre-ville: Château Dufresne, Musée McCord, Musée des Beaux-arts, Centre canadien d'architec-

ture.

★ Vieux-Montréal: Musée Marc-Aurèle Fortin, Maison Sir Georges-Étienne-Cartier, Château Rametzay, Musée d'art contemporain de Montréal, Musée David M. Stewart.

★ Ville Saint-Laurent: Musée d'art de Saint-Laurent.

★ Lachine: Maison Saint-Gabriel, Musée de Lachine, Le Commerce de la fourrure à Lachine.

★ Saint-Gabriel-Saint-Laurent:

Maison Saint-Gabriel, Musée d'art de Saint-Laurent.

Bonne visite, comme nous y invite ce message de M. Michel Côté, président de la Société des musées québécois: « Les musées constituent des lieux de recherche et de conservation mais aussi des lieux d'expression et de diffusion, des lieux vivants où le visiteur est appelé à contempler, à apprendre, à se divertir. »



«Du grand Bourgault!
Tel qu'on l'aime. Ou le déteste.»
Pierre Gravel
La Presse

«C'est par la grande porte
de la littérature, et avec éclat, que
Pierre Bourgault reprend le combat
politique de sa vie, l'indépendance
du Québec.»

Daniel Brosseau
Le Journal de Montréal

PIERRE BOURGAULT
Moi, je m'en souviens

Stanké

EN VENTE PARTOUT - 280 pages - 15,95 \$

4000 ARTISTES, PLUS DE 70 SPECTACLES DANS 35 SALLES DE CONCERT

Des meilleurs chef d'orchestres du monde, des chœurs renommés, des solistes célèbres! Nous avons de la musique pour tous — des grands compositeurs classique, de la musique contemporaine, du jazz et du gospel.

VENEZ VOIRI VENEZ ENTENDRE!
Tout Toronto fête la voix humaine au mois de juin.



1989 INTERNATIONAL CHORAL FESTIVAL

FESTIVAL CHORAL INTERNATIONAL 1989

Directeur Artistique, Nicholas Goldschmidt, O. C.
EN COLLABORATION AVEC LA BANQUE LLOYDS DU CANADA



Pour toute information, veuillez appeler
(416) 868-8046.

Mystère Aventure Passion

Page D - 2 samedi

PAUL BLEY

Le plus court chemin n'est pas la ligne droite



PHOTO JAZZ HOT

Paul Bley : des *sixties* à aujourd'hui, en passant par les années 70. Une carrière ponctuée de fructueuses rencontres.

Serge Truffaut

MON PREMIER est né à Montréal le 10 novembre 1932. Mon deuxième a étudié le violon pendant cinq ans. Mon troisième a obtenu son diplôme de McGill à... 11 ans. Mon quatrième a formé un trio avec Charlie Haden et Billy Higgins en 1958. Mon cinquième a été membre de l'orchestre de Charles Mingus. Mon sixième a été un des fondateurs de la Jazz Composers' Guild...

Mon septième a participé à toutes les révolutions musicales des trente dernières années. Mon huitième a dirigé dans les années 80 un quartette regroupant John Surman, Paul Motian et Bill Frisell. Mon tout est en fait un pianiste qui n'est pas un « deux de pique ».

Qui est-ce? Mais Paul Bley, pardi! Paul Bley qui propose depuis quelques jours une production solo parue sur l'étiquette montréalaise *Justin Time*. À noter qu'elle n'est disponible qu'en compact. Bon, allons-y. Dans le piano des années 80, le quidam peut distinguer aisément les sensibilités des uns et des autres. Grosso-modo, il y a les « boppers » qui poursuivent à leurs rythmes la route baptisée Bud Powell-Thelonious Monk, soit Barry Harris, Tommy Flanagan, Roland Hanna et Duke Jordan. Il y a ceux qui connaissent sur le bout des doigts, tout le répertoire du jazz, et qui ont donc as-

similé tous les styles. Dans ce groupe d'accompagnateurs hors du commun, il y a avant tout Hank Jones puis Lou Levy, Dave McKenna et Jimmy Rowles.

Il y a également un cénacle de bonshommes qui excellent à la fois dans le blues et le be-bop. Là-dedans, il y a au premier chef Ray Bryant puis Junior Mance, Horace Silver, Kenny Drew, Horace Parlan et Gene Harris. Et puis, il y a ces musiciens qui cultivent pour notre plus grand bien la folie. Aux premières loges de cette sensibilité sont rassemblés, Richard Abrams, Dave Burrell, Dollar Brand, Andrew Hill, Randy Weston et, surtout, Don Pullen.

À côté de ces pointures du clavier, il y a, disséminés ici et là, des musiciens qui aujourd'hui se promènent avec élégance entre les méandres de ces diverses sensibilités ou tentent de nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Il y a Jacki Byard, l'historien par excellence du piano-jazz. Il y a Monty Alexander, qui peut passer du blues à la calypso sans coup férir, pour ensuite bifurquer vers le be-bop. Il y a Keith Jarrett qui se prend pour la Vénus de Milo et affirme être le seul, avec son trio, à apporter quelque chose de neuf au jazz. Il y a le délicieux Kirk Lightsey. Enfin, il y a Paul Bley.

Sa dernière production est à l'image de tout ce qu'il a réalisé au cours de ses longues pérégrinations

dans le monde musical. Sans qu'il se soit éparpillé entre mille et une pistes, cet artiste a su en effet intégrer tous les styles qu'il a cotoyés.

De l'influence d'Oscar Peterson à ses débuts, aux expériences les plus avant-gardistes des années 60, sans omettre bien entendu cette longue étude dans les années 70 sur l'architecture et le climat qu'il entendait introduire dans sa musique, l'itinéraire de Paul Bley ne s'est jamais conjugué avec la ligne droite.

Tenez, il y a quelques années à peine, après un album avec Paul Motian, John Surman et Bill Frisell, il acceptait d'enregistrer avec Chet Baker. Du même coup, il renouait avec un genre dont beaucoup avaient cru qu'il ne le fréquenterait plus du tout. Il s'agit de l'album *Diane* sur Steeple Chase.

Toujours est-il que cet album intitulé *Solo*, sur *Justin Time*, c'est tout cela en même temps. C'est tous ces matériaux admirablement fondus en un seul objet. Cela commence avec des motifs qu'aurait appréciés Gabriel Fauré, le Fauré des *Barcarolles*, puis ça se poursuit avec des motifs qu'aurait aimé avoir composés un Richard Abrams, puis ça effectue, à plusieurs reprises d'ailleurs, des clin d'oeil au blues. Le blues le plus grave qui soit, comme sait si bien en reproduire la pesanteur le fabuleux Ray Bryant.

Des accents lyriques de *Forth* au méditatif et romantique *Love Hurts* en faisant un détour par le blues de *Blueness* et de *Boogie* ou par les très belles résonances et la simplicité de *Intentions*, *Lucky*, *Strolling*, *Six Eight* et *Apology*, Paul Bley signe, et de loin, un album qui se démarque de la production en solo des deux ou quatre dernières années.

LA SEMAINE dernière, l'étiquette *Les disques Victo* nous proposait un album peu intéressant d'Anthony Braxton. Cette semaine, le producteur Michel Levasseur nous revient avec un autre disque, soit *Labyrinth* de la pianiste Marilyn Crispell.

Dans son cas, comme dans celui d'Anthony Braxton, il s'agit de l'enregistrement d'un spectacle qu'elle a donné en solo dans le cadre du Festival international de musique actuelle de Victoriaville. Un album beaucoup plus prenant que celui de Braxton.

En effet, cette pianiste passe avec doigté d'un standard aussi éculé que *You Don't Know What Love Is* à une pièce aussi spirituelle que *After The Rain* de Coltrane ou un morceau aussi éclaté que *Still Womb Of Light*. Le tout est fort bien servi par un jeu très dynamique. Très vigoureux. A recommander.

Société de Gestion des Arts de Montréal Société de Gestion des Arts de Montréal Société de Gestion des Arts de Montréal

EN GRANDE PREMIÈRE !...

LA SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE : SAISON 1989/1990

LE CHOEUR ET LES DANSEURS DE L'ARMÉE ROUGE
Le Chœur le plus célèbre au monde
SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
5, 6, 7 et 8 octobre, 1989 (5 représentations)
BILLETS : 18 \$, 25 \$, 32 \$, 35 \$

LA COMPAGNIE DE DANSE PILOBOLUS
De New-York, une compagnie de danse moderne qui nous a envoûté depuis 10 ans
SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
30 octobre, 1989
BILLETS : 18 \$, 21 \$, 24 \$, 27 \$

BALLET BRITISH COLUMBIA
La nouvelle compagnie canadienne de ballet. Absolument à découvrir!
Dans le cadre de la série "Les Feux de la Danse, Banque Royale"
THÉÂTRE MAISONNEUVE de la PLACE DES ARTS
8, 9, 10 et 11 novembre, 1989
BILLETS : 17 \$, 21,50 \$, 24,50 \$, 26,50 \$

JOSÉ VAN DAM, en récital
L'un des plus grands barytons du monde et aussi "LE MAÎTRE DE MUSIQUE"
SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
27 novembre, 1989
BILLETS : 12 \$, 24 \$, 32 \$, 42 \$

La Comédie Musicale MAME
Un retentissant succès de Broadway de Patrice Munsel
SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
14, 15 et 16 décembre, 1989
BILLETS : 21 \$, 26 \$, 31 \$, 36 \$

LE BALLET ROYAL WINNIPEG
Spectacle de 50ième anniversaire - GAIÉTÉ PARISIENNE
Dans le cadre de la série "Les Feux de la Danse, Banque Royale"
SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
18, 19 et 20 janvier, 1990
BILLETS : 10 \$, 22 \$, 30 \$, 44 \$

LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL
Enfin de retour à Montréal avec de toutes nouvelles chorégraphies
Dans le cadre de la série "Les Feux de la Danse, Banque Royale"
THÉÂTRE MAISONNEUVE de la PLACE DES ARTS
31 janvier et 1, 2 et 3 février, 1990
BILLETS : 17 \$, 21,50 \$, 24,50 \$, 26,50 \$

DEVENEZ MEMBRE ET PROFITEZ DES AVANTAGES SUIVANTS :

10 % de réduction pour un maximum de 2 billets par membre pour chaque représentation

- Recevez un bulletin bi-mensuel
- Choix des meilleures places disponibles
- Participez à notre gala annuel
- ET PLUS ENCORE POUR 25 \$!

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MOSCOU
Ensemble de 126 musiciens, sous la direction de Mark Ermler, chef attitré du Bolshoi
SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
5 mars, 1990
BILLETS : 15 \$, 24 \$, 32 \$, 39 \$

BALLETS TROCKADÉRO DE MONTE CARLO
Les hilarants Trockadéros nous reviennent...
SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
10 mars, 1990
BILLETS : 18 \$, 21 \$, 24 \$, 27 \$

LA COMPAGNIE DE DANSE MOMIX
La quintessence de l'avant-garde de la danse new-yorkaise
Dans le cadre de la série "Les Feux de la Danse, Banque Royale"
THÉÂTRE MAISONNEUVE de la PLACE DES ARTS
4, 5, 6 et 7 avril, 1990
BILLETS : 17 \$, 21,50 \$, 24,50 \$, 28,50 \$

RAVI SHANKAR, concert d'adieu
Le maître du sitar
SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
22 avril, 1990
BILLETS : 18 \$, 21 \$, 24 \$, 27 \$

La Comédie Musicale WEST SIDE STORY
Le chef d'oeuvre de Jerome Robbins
SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
3, 4 et 5 mai 1990
BILLETS : 24 \$, 29 \$, 34 \$, 39 \$

NANA MOUSKOURI
SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
17, 18, 19 et 20 mai 1990 (6 représentations)
BILLETS : 19 \$, 24 \$, 28 \$, 32 \$

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON dans CENDRILLON
En collaboration avec la Place des Arts
Dans le cadre de la série "Les Feux de la Danse, Banque Royale"
SALLE WILFRID-PELLETIER de la PLACE DES ARTS
24, 25 et 26 mai 1990
BILLETS : 10 \$, 22 \$, 30 \$, 44 \$

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

TÉLÉPHONEZ ET DEVENEZ MEMBRE

1-800-361-4595 pour l'extérieur

Société de Gestion des Arts de Montréal Société de Gestion des Arts de Montréal Société de Gestion des Arts de Montréal

Société de Gestion des Arts de Montréal Société de Gestion des Arts de Montréal Société de Gestion des Arts de Montréal

chronique

Bien à vous, AD

Jésus de Montréal

DIEU qu'on a le succès amer ici au Québec. Notre film se mesurait à 25 autres films de la production mondiale et il a gagné non pas un mais deux prix à Cannes. Il y a 20 autres films qui n'ont rien récolté du tout, pas même une mention, rien...

Et il y en a pour dire qu'on s'en est tiré avec un « maigre » prix, un prix de consolation, quoi ! Comme disait Arcand dans une entrevue récente, quoi qu'il arrive il vaut mieux être en compétition à Cannes que de mourir dans un sous-sol d'église à Longueuil, rien de plus vrai !

De toute façon, le film d'Arcand n'avait besoin d'aucune consécration étrangère pour attirer les foules qui ressortent des projections enchantées et enrichies des deux heures passées en compagnie d'un excellent film.

Il suffisait de faire le pied de grue cette semaine autour du Dauphin pendant une heure pour s'allumer une petite flamme de fierté dans le coin du cœur en pensant que tous les « branchés » du cinéma international ont vu et apprécié notre film. En plus, ils lui ont décerné deux prix !

Le film m'a plu énormément. Contrairement au *Déclin*, je ne suis pas sortie du cinéma avec une sorte de malaise à l'idée de m'être fait avoir à trouver sympathiques des êtres vides, vulgaires, totalement « pollués » intérieurement par la seule recherche du confort, du conformisme et de l'indifférence, ayant perdu tout sens du risque, usant leur vie plutôt que de l'inventer.

Avec *Jésus de Montréal*, Denys Arcand met en scène non pas des profs d'université arrivistes ou parvenus, dans la quarantaine, mais de jeunes acteurs qui n'ont pas peur de se questionner et de prendre des risques parce qu'ils n'ont rien à perdre. Les sympas du *Déclin* sont devenus les enfures de *Jésus*. Changement de génération. Changement de cap. La cuisine chromée du *Déclin* s'est métamorphosée en racoin de loft.

Le cinéaste possède toutefois cette rare qualité de nous faire aimer spontanément ses personnages, même les plus tordus, parce qu'ils sont si bien dessinés avec de vraies émotions et ce sens de l'humour délicieux qui les rend irrésistibles.

Jésus de Montréal n'est pas un film sur la religion mais sur la difficulté de vivre du métier de comédien sans se prostituer. Si les jeunes montent la Passion c'est entre autres choses pour ne pas chômer, travailler dans les soupes populaires, tourner des films de pub dégradants ou vivre d'aumônes en chantant dans le

métro. C'est affreusement dur de travailler déceimment quand on sort de l'école dans ce métier-là et qu'on demande autre chose de la vie que de montrer son joli petit corps au premier producteur d'annonce de bière qui passe ou d'utiliser bêtement sa voix pour doubler des films de cul.

Malgré son talent, sa beauté et ses longues années de service à la scène et à l'écran, Louise Marleau a déjà dit dans ces pages mêmes qu'elle craignait encore aujourd'hui de manquer de boulot !

Arcand développe très habilement son scénario. Il n'installe pas de climats dans ses films, il fait dire les choses à ses personnages qui réfléchissent tout haut, verbalisent leurs émotions ne se contentant pas de les mimer. Il est incroyable d'ailleurs comme ils en disent long en deux heures. Ses personnages n'ont pas peur d'être ennuyés avec leurs réflexions et le sont rarement.

Le seul qui m'a paru par moments faux est le prêtre incarné par Gilles Pelletier. Il perd sa vélocité quand il se met à se « justifier » de ses lâchetés en sortant du lit de Constance et dans son église. C'est superflu. C'est comme si ce personnage ne s'assumait pas entièrement comme personnage, et ça n'a rien à voir avec la prestation de Gilles Pelletier.

J'aime beaucoup les clins d'oeil qu'Arcand glisse partout dans son scénario et qui dérident l'action, qui empêchent le drame de se prendre trop au sérieux.

Le réalisateur décrivait d'ailleurs dans une entrevue son film comme une « comédie grave » et non comme une tragédie. Arcand recherche les contrastes. Le rire est l'ombre du drame (ou est-ce l'inverse ?) son complément en quelque sorte. De toute façon la vie n'est-elle pas émaillée de rires et de drames, de fulgurants instants de bonheur suivis de déprimés, de stress, d'angoisses. Denys Arcand est le peintre hyper-réaliste de la vie.

Le personnage central, Lothaire Bluteau, est non seulement crédible mais très émouvant dans son rôle de jeune metteur en scène et acteur. On m'avait dit que son personnage était un peu raté (se taper le rôle de Jésus n'était pas un cadeau). Erreur. Il est absolument sublime au cinéma de même que Robert Lepage qui a presque autant de présence que sur scène.

Bref, ce film est excellent et je suis très fière que le « monde entier » l'ait vu à Cannes. Yeah !

— Angèle Dagenais

le cahier du Samedi

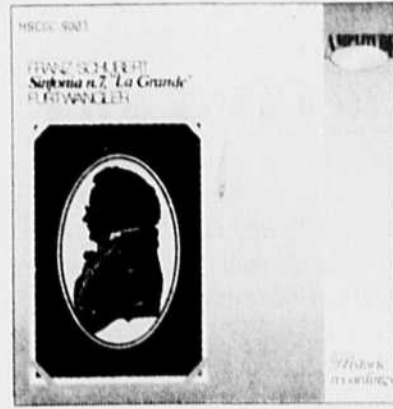
Amplitude, une étiquette spécialisée dans la réédition de gravures anciennes

Carol Bergeron

Amplitude, collection Historic recordings : La Divina, La Voce, Maria Callas, HRCDO-8001 et HRCDO-8002; Verdi, La Traviata, avec Callas, Di Stefano, Bastianini, dir. Giulini, HRCDO-2-8501; Verdi, La Forza avec Tebaldi, Del Monaco, dir. Mitropoulos, HRCDO-3-8502; Mozart, Requiem, avec Price, Wunderlich, Rossi-Majdan, Berry, dir. Karajan; Chopin, Concerto no. 1, Sonate no. 2 avec Pollini, HRCDO-9002; Schubert, Symphonie D. 944, dir. Furtwangler; Mozart, Concertos K. 218 avec Menuhin, K. 219 avec Schneiderhan, HRCDC-9004; Chopin, Préludes op. 28 et Sonate op. 35 avec Cortot, HRCDC-9005.

Amplitude, collection Classique : Oeuvres baroques allemandes avec le Trio Amsel, CLCD-2001.

Amplitude, collection Opéra/Mémoires : Satie, Mémoires et chansons, avec Bruno Laplante et Marc Durand, OPCD-1002.



TOUJOURS à l'affût de la nouveauté dans l'effervescent marché du disque laser, les collectionneurs de gravures anciennes se sont sûrement attendus à l'une ou l'autre des rééditions récemment parues sur l'étiquette Amplitude.

CMP Amplitude a obtenu de l'éditeur phonographique Audis, les droits nord-américains de diffuser 46 enregistrements en cinq ans. Obtenus sur bande magnétique (PCM 16.30), il ne reste plus qu'à les convertir en CD. Ce transfert est donc réalisé à Drummondville, chez Disques Améric.

« Dans un premier temps, précise son président, Yvan Gadoua, notre maison ne s'intéresse qu'à la réédition ainsi qu'à l'édition de documents enregistrés par d'autres. Plus tard, si les affaires vont bien, nous prévoyons d'ajouter à ces deux volets, celui de la réalisation d'enregistrements. »

Dans le but d'étoffer rapidement son catalogue, Monsieur Gadoua annonce la sortie prochaine d'une collection (*Supra Classic*) de 20 CD comprenant des pièces classiques aussi connues que légères, dont il a obtenu les bandes de l'éditeur français Forlane. Intéressé par la qualité du produit fini québécois (pressages et impression des pochettes), ce dernier a même décidé de diffuser cette collection en France.

Historic recordings, Classique, Opéra/Mémoires, Supra classic, ainsi qu'on le voit, l'étiquette Amplitude chapeaute plusieurs collections. Il y en a même davantage si l'on tenait compte ici des répertoires du jazz, de la chansonnette, du new age et du pop.

Quant aux secteurs spécifiquement québécois et canadiens, ils sont encore modestes mais aux deux CD de Bruno Laplante et du Trio Amsel, viendront bientôt s'ajouter une réé-

dition des enregistrements *Sélect* (réalisés au début des années 60) du ténor Jean-Paul Jeannotte et trois autres disques laser de Laplante dont le contenu provient des mélodies françaises déjà publiées chez Calliope, en microsillons.

Dans les éditions proprement dites on sortira deux enregistrements réalisés aux États-Unis par le flûtiste André-Gilles Duchemin et les deux volumes du *Clavier bien tempéré* de Bach, avec le claveciniste Réjean Poirier.

Si vous aimez follement la musique baroque vous apprécierez sûrement le Trio Amsel d'Ottawa. Si, au contraire, votre passion pour cette époque n'est que modérée, vous trouverez un peu longues, ces 58 minutes et 30 secondes consacrées à des pages allemandes peu connues pour clavecin, violon et viole de gambe.

Après sa parution en vinyle chez Calliope et une réédition japonaise en compact, l'intégrale Satie du bariton Bruno Laplante nous revient dans un nouveau pressage laser Amplitude. Malheureusement, je dois avouer que la réalisation technique de ce dernier n'est pas parfaite. S'agirait-il d'une copie défectueuse ? Quant au contenu musical... si on apprécie la poésie et l'humour de Satie et la perfection insistante de Laplante, on s'empressera de réécouter ce cahier de *Mémoires et de chansons*.

De la *Mémoire*, passons à l'*Air d'opéra* avec la divine Callas. Des enregistrements en public, des captations radiophoniques, pas forcément de grandes réussites techniques — entre 1949 et 1957, on obtenait de meilleurs résultats en studio — mais à tout coup, des témoignages musicaux d'un intérêt incontestable. Par exemple, il faut écouter cette fabuleuse *Mort d'Isolde* de Wagner. Un miracle s'accomplit, même si le texte est ici chanté en italien.

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU DEVOIR 842-9645

Toujours avec Callas : nous voici reporté au 28 mai 1955, à la Scala de Milan. On y donne *La Traviata* de Verdi et la direction musicale est confiée à Carlo Maria Giulini. Viletta est entourée des Germont, père et fils, de Ettore Bastianini et Giuseppe di Stefano. Cela devrait suffire pour nous donner l'envie de courir chez son disquaire. À l'écoute, on oublie rapidement que le nettoyage de la bande originale aurait sans doute pu être mieux réussi.

Il y a aussi une fort belle version de *La Forza del destino*, également de Verdi. Il s'agit de la représentation du 14 juin du Mai musical florentin de 1953. On y entend les voix de Renata Tebaldi, de Mario Del Monaco, de Cesare Siepi, le tout dirigé par Dimitri Mitropoulos, rien de moins.

À signaler qu'Amplitude prévoit la sortie de la *Tétralogie* de Wagner réalisée en 1953 au festival de Bayreuth. On aura reconnu qu'il s'agit de la célèbre version dirigée par Clemens Krauss. Jusqu'à présent, cette intégrale n'existe en CD, semble-t-il, qu'en importation Audis. Le pressage québécois coûtera moins cher. Aussi, dirigé par Furtwangler, l'*Otello* du Festival de Salzbourg de 1951.

Cortot, Pollini, Furtwangler, Karajan, Menuhin, Schneiderhan, autant d'interprètes exceptionnels dont la moindre réédition risque d'intéresser de nombreux mélomanes. D'autres noms viendront s'ajouter à cette liste : Hans Knappertsbusch (une *Neuvième* de Bruckner), Wilhelm Backhaus (un *Empereur* de Beethoven), etc.

30, 31 mai
Mar., mer., 20h00

LES Grands CONCERTS

CHARLES DUTOIT, chef

CLAUDINE CARLSON, Marguerite VINSON COLE, Faust
PAUL PLISKA, Mephistofeles
ERIK OLAND, Brander
Chœur de l'OSM
IWAN EDWARDS, dir.

BERLIOZ, La Damnation de Faust

Commanditaires:
le 30, L'AXALIN INC.
le 31, XEROX CANADA INC.

Billets: 33\$, 24\$, 18\$, et 7\$
Si disponibles, 100 billets seront vendus à 6.50 \$ une heure avant le concert

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

L'effet tnm

ABONNEZ-VOUS 1989-1990

5 SUPERPRODUCTIONS ET PLUS DE 90 INTERPRÈTES

La Vie de Galilée de Brecht • ROBERT LEPAGE mise en scène. Traduction Gilbert Turp

Le Bourgeois gentilhomme de Molière • GUILLERMO DE ANDREA mise en scène

HA ha!... de Réjean Ducharme • LORRAINE PINTAL mise en scène

La Puce à l'oreille de Feydeau • ANDRÉ MONTMORENCY mise en scène

Hamlet de Shakespeare • OLIVIER REICHENBACH mise en scène. Traduction Jean-Louis Roux

Diane Aubin. Pierre Auger. Martine Beaulne. Marc Béland. Charlotte Bernard. Raymond Bouchard. Georges Carrère. Normand Chouinard. Sophie Clément. Jean Dalmain. Antoine Durand. René Gagnon. Rémy Girard. Luc Gouin. Vincent Graton. Yves Jacques. Gaétan Labrèche. Marcel Lebœuf. Raymond Legault. Sophie Lorain. Marie Michaud. André Montmorency. Gérard Poirier. Pierrette Robitaille. Pascal Rollin. Jean-Louis Roux. François Sasseville. Lénie Scoffié. Jonathan Tanner. Marie Tifo. et des dizaines d'autres.

ABONNEZ-VOUS à la 38^e SAISON • 861-7488 • DEMANDEZ NOTRE MAGAZINE D'ABONNEMENT

Théâtre du Nouveau Monde, 84, rue Ste-Catherine Ouest. Métro Place-des-Arts



PRO MUSICA

SAISON 1989-1990

CONCERT D'OUVERTURE
"EINE MOZARTAKADEMIE"
Salle Claude Champagne
220, ave Vincent d'Indy
Lundi le 11 septembre 1989, à 20h
Jeudi le 14 septembre 1989, à 20h
(reprise hors abonnement)

L'Ensemble PRO MUSICA nous revient avec LOUIS LORTIE qui remplira pour l'occasion, quatre rôles:

- chef
- soliste
- duettiste en compagnie d'Hélène Mercier
- chambriste, avec la soprano canadienne Donna Trifunovich

UN PROGRAMME QUE MOZART LUI-MÊME AURAIT CHOISI

THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

■ 16 OCTOBRE, 1989 GERVAISE DE PEYER clarinettiste	■ 19 MARS, 1990 BARRY DOUGLAS pianiste
■ 6 NOVEMBRE, 1989 LE QUATUOR HAGEN	■ 23 AVRIL, 1990 ALVARO PIERRI guitariste
■ 11 DÉCEMBRE, 1989 L'ENSEMBLE BAROQUE «LES ARTS FLORISSANTS»	■ 14 MAI, 1990 TRIO LAREDO/ ROBINSON/ KALICHSTEIN
■ 26 FÉVRIER, 1990 RIVKA GOLANI altiste	

LES AVANTAGES D'UN ABONNEMENT
L'assurance des meilleures places

Huit concerts pour moins que le prix de six	Billets à l'unité		
	Abonnement aux huit (8) concerts	Concert inaugural 11 sept. 89 / 14 sept. 89	Chacun des 7 autres concerts
Parterre, corbeille	95 \$	25 \$	16 \$
Balcon	75 \$		12 \$
Prix étudiant (30 ans et moins); balcon, fosse d'orchestre	45 \$	15 \$	7 \$

SOCIÉTÉ PRO MUSICA INC.
3450, rue St-Urbain
Montréal, Qué. H2X 2N5
845-0532

41^e SAISON
Les abonnés conservent leur siège jusqu'au 31 mai

Disparition des disques en vinyle d'ici cinq ans

Bill Anderson
de La Presse Canadienne

LES DISQUES compacts et les cassettes sont maintenant si populaires et les ventes de longs jeux périssent de telle façon que l'industrie canadienne du disque prévoit la fin de la production de microsillons en vinyle au Canada d'ici cinq ans.

« À mon avis, le vinyle deviendra le huitième des 1994 », affirme le président de l'Association canadienne de l'industrie du disque, M. Brian Robertson.

Est-ce qu'il est possible que les disques compacts (DC), dont la première apparition sur le marché ne date que de cinq ans à peine, portent un coup mortel au disque, plutôt bon marché, tel que nous le connaissons depuis des dizaines d'années ?

Les microsillons étaient à la portée de toutes les bourses, il y avait des tourne-disques dans la plupart des foyers, et plus d'un mélomane avait investi des milliers de dollars

et passé bien des heures à prendre soin de sa collection.

Les amateurs de musique s'étaient pourtant déjà fait avoir lorsque les rubans à huit pistes, autour desquels on avait fait beaucoup de battage, sont apparus sur le marché, dans les années 70. Leur existence n'avait été qu'éphémère, des améliorations dans le domaine des cassettes les ayant rendus obsolètes.

Les DC, cependant, possédaient deux avantages irrésistibles dans leur lutte pour se faire accepter : un son magnifique et la promesse d'innombrables passages sans altération.

Et, comme si ce n'était encore pas assez, les DC prennent moins de place, jouent d'un bout à l'autre sans interruption, ne présentent que rarement un défaut de fabrication, ne nécessitent que peu de soin, peuvent être actionnés à distance, permettent à l'auditeur de contrôler l'ordre des chansons et, quelquefois, offrent quelques minutes de musique de plus

que le même enregistrement sur vinyle.

Les microsillons pour leur part devaient de moins en moins attirer l'attention lorsqu'on les comparait aux cassettes, dont la popularité ne cessait de croître avec l'avènement des radios portatives équipées de lecteur de cassettes, des systèmes de son pour auto et des baladeurs, sans oublier les chaînes stéréophoniques complètes que l'on retrouve de plus en plus dans tous les salons.

Après en avoir achetés près de 21 millions en 1979, les Canadiens ne se sont procurés que 4,7 millions d'albums en vinyle l'année dernière. Et, pour les trois premiers mois de l'année en cours, les ventes ont baissé de 40 % par rapport à la même période l'année précédente.

« La ligne du graphique des ventes de microsillons poursuit inexorablement sa plongée », dit M. Robertson, et je ne pense pas qu'il existe un moyen d'empêcher maintenant les mélomanes (de n'acheter que des DC).

« Les lecteurs de DC sont probablement moins chers que les tourne-disques, ou aussi bon marché, et il y a beaucoup plus de flexibilité dans les prix des DC. »

Et d'autres défenseurs des albums, particulièrement de petits disques indépendants, se sont plaints de ce que l'industrie s'engage trop rapidement contre le vinyle — qu'un magasin ne peut vendre ce qu'on ne lui a pas encore expédié.

M. Robertson admet qu'il y a eu aussi une certaine résistance contre le DC en milieu rural, là où les disques sont plus onéreux que dans les marchés urbains à volume élevé.

Il souligne, toutefois, que les régions rurales « avaient été les dernières à se débarrasser des huit pistes et qu'elles seront les dernières à se débarrasser du vinyle ». Et il insiste sur le fait que l'industrie ne fait que suivre la haute technologie et l'intérêt du consommateur.

« Si la demande pour les huit pistes existait encore, l'industrie du disque se ferait un devoir d'y satisfaire, a-t-il ajouté. Les fabricants ne feront rien d'autre que satisfaire à la demande, quelle qu'elle soit. La demande pour le vinyle n'existe plus. »

Les disques compacts, en fait, surpasseront peut-être même les cassettes l'année prochaine en tant que première source de revenu pour l'industrie.

LA TÉLÉ CE WEEK-END

SAMEDI

★ **Scully rencontre.** Cette semaine Robert-Guy Scully reçoit le prolifique écrivain Anthony Burgess. R.-C. 18 h 10.

★ **Escalier C.** Cette comédie de Jean-Charles Tachella met en scène un jeune critique d'art qui s'amuse à intervenir de façon désagréable dans les problèmes de ses voisins et de ses amis. Avec Robin Renucci dans le rôle principal. R.-Q. 21 h.

★ **L'œil en coulisses.** Ce soir, cette émission s'attarde sur les acteurs Isabelle Huppert, Victor Lanoux et Luis Rego. TV5 21 h 30.

★ **West 57th.** Reportages sur le racisme dans les films et à la télévision, les crimes commis en territoire américain par des Palestiniens, et un prêtre qui fait tout pour que les paysans guatémaltèques récupèrent les terres qu'on leur a spoliées. PBS 22 h.

★ **Journal intime.** L'animateur Gaston L'Heureux s'entretient pendant une heure avec l'acteur Gérard Depardieu. TVA 22 h.

★ **Jazz à Montréal.** Première partie d'un spectacle que le batteur de jazz Jack DeJohnette et son groupe Special Edition avaient donné dans le cadre du Festival de jazz de Montréal l'an dernier. TV5 22 h 30.

★ **L'hôtel New Hampshire.** Adaptation cinématographique de ce roman de John Irving qui met en scène une famille composée de personnalités pour le moins originales. Une réalisation de Tony Richardson. R.-C. 22 h 45.

★ **The Thin Blue Line.** Cet excellent documentaire de E. Morris démonte une à une les négligences d'une enquête policière qui s'était terminée par l'accusation d'un innocent. Cette contre-enquête est un camouflet à l'endroit de François Truffaut qui traitait ce genre cinématographique de

« docu-cu ». PBS 23 h.

★ **Cet obscur objet du désir.** Film de Luis Buñuel. Un homme dans la quarantaine avancée se rappelle en détail l'aventure sentimentale qu'il a partagée avec une jeune fille au tempérament capricieux. Adaptation d'un roman de Pierre Louys. R.-Q. 23 h 20.

★ **Main basse sur la TV.** Comédie hystérique de Sydney Lumet sur les arcanes de l'information télévisée dans une station. Avec Faye Dunaway, William Holden et Peter Finch. T.-M. 23 h 30.

DIMANCHE

★ **Découvertes.** Dernière émission d'une série intitulée *Le sida, la maladie des autres*. R.-C. 18 h.

★ **Wild America.** Documentaire sur l'écosystème des prairies et les efforts déployés pour protéger cette région. PBS 19 h 30.

★ **La maison des otages.** Film du grand cinéaste américain William Wyler avec Humphrey Bogart dans le rôle principal. Voici l'histoire de trois évadés de prison qui terrorisent la famille d'un banquier chez lequel ils se sont réfugiés. R.-Q. 20 h.

★ **Drôle de drame.** Un classique du cinéma signé par Marcel Carné en 1937. Avec Michel Simon, Françoise Rosay et Louis Jouvet. Un romancier écrivain sur des sujets pas très catholiques prend la poudre d'escampette lorsqu'il apprend que son cousin s'approprie à débarquer chez lui. Le cousin en question est évêque de profession. TVO 20 h.

★ **Apostrophes.** Sujet ? La justice. Les invités de Bernard Pivot ? Roger Colombani, Frédéric Lebellay, Bernard Lecherbonnier, Jean-Marie Vautour et l'auteur de *Le corbillard de Jules*, soit Alphonse Boudard lui-même en personne. TV5 20 h.

THEATRE LE CHANTECLER
les productions louis lalande inc.

LOUIS LANLANDE FRANÇOISE FAUCHER DIANE LAVALLÉE EDGAR FRUITIER SYLVIA GARIÉPY



La Mentieuse

COMÉDIE DE BRICAIRE ET LASAYGUES
MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION LOUIS LANLANDE
DU 20 JUIN AU 27 AOÛT & 2 ET 3 SEPTEMBRE 1989

HÔTEL LE CHANTECLER
STE-ADELE
AUT. DES LAURENTIDES
SORTIE 67
(514) 229-3591

MARDI & DIMANCHE: 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
OU THÉÂTRE SEULEMENT
SPÉCIAUX POUR GROUPES
SALLE CLIMATISÉE

Côté
de
la
Scène

une installation-théâtre
de Serge Marois et Paul Livernois

Tous les jours de 9h30 à 17h00
Samedi et dimanche de 11h00 à 17h00

Conservatoire d'art dramatique
de Montréal

35 ans

du 1^{er} au 11 juin
Salle Gabriel-Cusson
100, rue Notre-Dame est
métro Champ-de-Mars

INFORMATIONS: 467-4504

Entrée libre

une production de L'Arrière Scène

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 27 MAI 1989

12h00 **DES MUSIQUES EN MÉMOIRE**
De Vancouver, présentation d'un reportage sur le Festival Interculturel de Lorient (Bretagne). Anim. Elizabeth Gagnon.

13h00 **LES JEUNES ARTISTES**
Eric Martineau, sax.; Christiane Farley, p.; Sonate no 4 (J.S. Bach); « Asturias » (Busser); Sonate, op. 19 (Creston).

13h30 **L'OPÉRA DU SAMEDI**
« Norma » (Bellini) Sharon Sweet, Martine Dupuis, George Gray, Robert Lloyd, Anne-Marie Dur. Orchestre du Théâtre Royal de La Monnaie, dir. Sir John Pritchard. Anim. Jean Deschamps.

17h30 **RECITAL D'ORGUE**
Benjamin Waterhouse, orgue Casavant-Bertrand, église Notre-Dame-du-Bon-Secours, l'Islet-sur-Mer. Six Préludes (Bloch), Chorals « Pare-toi chère âme », et « Dieu du ciel et de la terre » (Karg-Elert); Fantaisie (Glazounov). Anim. Michel Keable.

18h00 **MUSIQUE DE TABLE**
Anim. Jean-Paul Nolet.

19h30 **MUSIQUE ACTUELLE**
Anim. Janine Paquet.

21h00 **ORCHESTRES AMÉRICAINS**
Orchestre symphonique de San Francisco, dir. Herbert Blomstedt; Jean-Pierre Rampal, fl.; « Royal Fireworks Music » (Handel); Concerto en mi min. (Benda); « Golden Dance » (Wuorinen); extr. « L'Oiseau de feu » (Stravinsky). Anim. Jean Deschamps.

23h00 **JAZZ SUR LE VIF**
De Montréal: « Jazz Caraque ». En vedette: Martin Melanson, Charles Gougen, Kirk McDonald & Mark McCarron. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 28 MAI 1989

0h00 **MUSIQUES DE NUIT**
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

5h55 **MÉDITATION**
« L'affirmation de l'individu » (Martin Buber).

6h00 **LA GRANDE FUGUE**
Anim. Gilles Dupuis.

9h00 **MUSIQUE SACRÉE**
« Salve Regina » (Vivaldi); Magnificat (Pergolesi); Magnificat des « Vespri della beata Vergine » (Monteverdi); Magnificat, K. 193 (Mozart). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 **POUR LE CLAVIER**
1^{re} partie: « Sur les traces de Clara Haskil »; Deux Sonates (Scarlati); 2^e partie: récital de Sylviane Delemer, p.; « Chant de l'aube », « No-vellette », op. 21 no 8 (Schumann); « La Campanella » (Liszt). Anim. Jean Deschamps.

11h00 **SUITE CANADIENNE**
Les débuts du modernisme (2e de 4). Anim. André Hébert.

12h00 **HEBDO-MUSIQUE**
Magazine musical national et international. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

13h00 **CONCERT DIMANCHE**
Peter Oundjian, vl.; William Tritt, p.; Sonate en sol min. (Debussy); Thème et variations (Messaïen); Sonate en sol (Ravel); Sonatine (Dela); Sonate, op. 30 no 2 (Beethoven). Anim. Jean Deschamps.

14h30 **LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES**
Inv. Joseph Rouleau, basse (2e de 3). Int. Georges Nicholson.

15h30 **EN CONCERT**
Concert enregistré le 19 mars 1989 en la Chapelle de la Maison provinciale des Frères Maristes à Irberville. Société chorale de Saint-Lambert, dir. David Christiani; Claude Beaudoin, org.; Messe à 4 voix en sol min. (Byrd); « Les Sept paroles du Christ » (J.-A. Thompson). Anim. Michel Keable.

16h30 **LES GRANDES RELIGIONS**
« L'islam », Rech. Georges Baguet. Lect. Diane Giguère et Jean Deschamps.

17h00 **TRIBUNE DE L'ORGUE**
Les Classes d'orgue (1^{re} de 4). Université Concordia; classe de Bernard Lagacé. Inv. Régis Rousseau - Université Laval; classe d'Antoine Bouchard. Inv. Francis Gagnon. Anim. Michel Keable.

18h00 **MUSIQUE DE TABLE**
Anim. Jean-Paul Nolet.

19h30 **MUSIQUE ACTUELLE**
Anim. Janine Paquet.

21h00 **LE PETIT CHEMIN**
Anim. Jean Deschamps.

22h00 **COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE**

« Les Enfants du Capitaine Verne » (dern. de 6). Le pèlerinage initiatique - contrepoint. Rech., texte et anim. Jean-Paul Heq; Prod. Radiodiffusion-télévision belge francophone.

23h00 **JAZZ SUR LE VIF**
De Québec, le groupe « Midi ». Anim. Michel Benoit.

LUNDI 29 MAI 1989

0h00 **L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...**
Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Cree.

5h55 **MÉDITATION**
« Le social et l'interhumain » (Martin Buber).

6h00 **LES NOTES INÉGALES (suite)**
Anim. Francine Moreau.

7h54 **BLOC-NOTES**
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

8h00 **LES NOTES INÉGALES (suite)**
Anim. Francine Moreau.

9h00 **MUSIQUE EN FÊTE**
Le petit almanach. Naissance de Gustav Leonhardt; Concerto pour clavecin, BWV 1056 (J.S. Bach); naissance de Erich Wolfgang Korngold; Concerto pour violon, op. 35; mort de Balakirev; Toccata en do min. et « Au jardin »; création de la Symphonie no 3 de Scriabine; naissance de Iannis Xenakis; « Polla tu dhina ». Anim. Renée Larochelle.

11h00 **LA CORDE SENSIBLE**
Un rendez-vous quotidien au cours duquel votre choix musical est le nôtre. Faites-vous plaisir. Écrivez-nous en accompagnant vos demandes d'un court texte de présentation personnelle. Anim. André Vigeant.

12h04 **BLOC-NOTES**
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 **AU COEUR DU JOUR**
Voix du passé. Mélodies de Fritz Kreisler. Sérénade de Schubert, etc. par Grace Moore, acc. orchestre. Extr. récital Fauré, Leclair, Debussy; Angèle Dubeau, vl. acc. par Andrew Tunis. Anim. André Hébert.

13h00 **CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL 1989**

Catégorie chant. Demi-finales en direct du Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts à Montréal. Analyste: Michel Ducharme. Anim. Danielle Charbonneau.

16h00 **FICTIONS**
Magazine de littérature étrangère. Chroniqueurs: Louis Caron, Jean-François Chassay, François Hébert, Stéphane Lépine, François Ricard et Suzanne Robert. Anim. Réjane Bougé.

16h30 **LANGUE ET LANGAGE**
19e de 22. Anim. Guy Rochette.

17h00 **LATITUDES**
« Exotisme » (3e de 15). Le Goût chinois. Inv. Jean-Paul Desrosches, conservateur au Musée Guimet à Paris, professeur à l'École du Louvre et spécialiste de l'art chinois. Texte et anim. Pierre Villon.

17h30 **EN CONCERT**
En direct du Palais Montcalm à Québec. La Sinfonietta de Radio-Canada, dir. Gilles Auger; René Boulet, t.; « Danses populaires roumaines » (Bartok/Wilner); Caritate « L'Impatience » (Rameau/Lacharité); Sérénade, op. 22 (Dvorak). Anim. Sophie Magnan. En-

trée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter au Palais Montcalm, Place d'Youville à Québec.

18h30 **L'AIR DU SOIR**
Anim. Danielle Charbonneau.

20h00 **CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL 1989**

Catégorie chant. Demi-finales en direct du Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts à Montréal. Analyste: Michel Ducharme. Anim. Danielle Charbonneau.

22h00 **THÉÂTRE DU LUNDI**
1^{re} partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2^e partie: « Une saison faite pour les enfants » de Simon Fortin. Distr. Roland Lepage, Jacques Lessard, Michel Nadeau et Simon Fortin.

23h30 **JAZZ-SOLILIQUE**
Avec Ella Fitzgerald, Teddy Wilson, Art Pepper, Artie Shaw et Stéphane Grappelli. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 30 MAI 1989

0h00 **L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...**

5h55 **MÉDITATION**
« Être et paraître » (Martin Buber).

6h00 **LES NOTES INÉGALES**

7h54 **BLOC-NOTES**
« Le social et l'interhumain » (Martin Buber).

8h00 **LES NOTES INÉGALES (suite)**
Anim. Francine Moreau.

Anniversaire de Jeanne d'Arc. Danseries du Moyen-Âge; « Duell angeoisseus » (Binchois); extr. « Giovanna d'Arco » (Verdi); extr. « La Pucelle d'Orléans » (Tchaikovsky); extr. « Jeanne au bûcher » (Honegger); « Sonnerie de Sainte-Geneviève-du-Mont de Paris » (Marais).

11h00 **LA CORDE SENSIBLE**
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h04 **BLOC-NOTES**
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 **AU COEUR DU JOUR**
Voix du passé à la radio (1941-1946): Igor Gouzenko; Lauritz Melchior, Robert Merrill, Gladys Swarthout, etc. Le First Piano Quartet joue Gershwin.

13h00 **CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL 1989**

Catégorie chant. Demi-finales en direct du Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts à Montréal. Analyste: Michel Ducharme. Anim. Danielle Charbonneau.

16h00 **LE PONT DES ARTS**
Tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et en Suisse réalisé en collaboration avec la Communauté des Radios publiques de langue française. Anim. Jean-François Doré.

16h30 **PRÉSENCE DE L'ART**
1^{re} partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2^e partie: entrevues avec des artistes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigone, Rober Racine. Ent. à Paris: René Viau.

17h30 **EN CONCERT**
En direct du Studio 12 de la Maison de Radio-Canada. Gail Desmarais, sop.; Sonia Racine, mezzo; Guy Bélanger, t.; Charles Prévost, bar.; Janine Lachance, p.; extr. « Les Noces de Figaro »; « Così fan tutte »; « Don Giovanni » (Mozart); « Les Pêcheurs de perles » (Bizet); « Roméo et Juliette » (Gounod); « Samson et Dalila » (Saint-Saëns); « Hérodiade » (Massenet); « Carmen » (Bizet); « La Wally » (Catalani); « La Traviata » et « Rigoletto » (Verdi). Anim. Michel Keable. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter à la Maison de Radio-Canada, 1400, boul. René-Lévesque Est, Montréal. Les portes ferment 10 minutes avant le début du concert.

18h30 **L'AIR DU SOIR**
Anim. Danielle Charbonneau.

20h00 **CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL 1989**

Catégorie chant. Demi-finales en direct du Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts à

Montréal. Analyste: Michel Ducharme. Anim. Danielle Charbonneau.

22h00 **EN TOUTES LETTRES**
Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniqueurs: Roch Poisson (revues); Jérôme Daviault (essais); Robert Melançon (poésie); Jean-François Chassay (fiction); Francine Beaudoin et Jacques Thériault (actualité littéraire). Anim. Marie-Claire Girard.

« L'Une et l'autre » de Paule Savard, lu par l'auteure.

23h30 **JAZZ-SOLILIQUE**
Avec Benny Green, Duke Ellington, Ella Fitzgerald, Richie Cole et Cab Calloway.

MERCREDI 31 MAI 1989

0h00 **L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...**

5h55 **MÉDITATION**
« Comment la personne devient présence » (Martin Buber).

6h00 **LES NOTES INÉGALES**

7h54 **BLOC-NOTES**
« Le social et l'interhumain » (Martin Buber).

8h00 **LES NOTES INÉGALES (suite)**
Anim. Francine Moreau.

Le petit almanach. Naissance de Marin Marais; « Sonate à la marénaise » pour violon et h. c.; Mort de Haydn; « Paukenmesse », H. XXII/9; création de « La Gazza Ladra » de Rossini; naissance de Shirley Verrett; « Mon cœur s'ouvre à la voix » (Saint-Saëns); naissance de Vladimir Rebikov; « Silhouettes »; naissance de la guitariste Ida Presti; « Étude fantastique »; naissance du haute-contre Alfred Deller; « I Saw My Lady Weep » (Dowland).

11h00 **LA CORDE SENSIBLE**
12h04 **BLOC-NOTES**
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 **AU COEUR DU JOUR**
Voix du passé. Nelson Eddy et Rise Stevens, acc. choeur et orchestre; extr. « Student Prince » (Romberg); Musique américaine pour deux pianos; « Souvenirs » (Barber); « El Salon Mexico » (Copland), etc.; Duo Feder-Gilgore.

13h00 **CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL 1989**

Catégorie chant. Demi-finales en direct du Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts à Montréal. Analyste: Michel Ducharme. Anim. Danielle Charbonneau.

16h00 **LITTÉRATURES PARALLÈLES**
Magazine littéraire. Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Yves Lacroix et Jacques Samson (bande dessinée); Danielle Laplante et Jean-Marie Poupart (policiers); Chantal Gamache et Norbert Spohner (fantastique). Anim. André Carpentier.

16h30 **SCIENCE ET TECHNOLOGIE EN MARCHÉ**

Écologie (dern. de 3). Inv. Vladimir Smirnov, chef de laboratoire au Centre des recherches forestières des Laurentides à Ste-Foy (Ministère fédéral des forêts) et professeur émérite à l'Université Laval. Int. Yves Jeaurond. Anim. Gustave Héon.

17h00 **AU FIL DU TEMPS**
« Petite histoire de la médecine au Québec » (7e de 10). Les pionniers de la médecine scientifique. Inv. Dr Paul David, fondateur de l'Institut de cardiologie de Montréal, Dr Armand Frappier, fondateur de l'Institut Armand-Frappier, Dr Herbert Jasper, co-fondateur avec Wilder Penfield de l'Institut de neurologie de Montréal. Rech., int. et anim. Danielle Ouellet et Yannick Villédieu.

17h30 **EN CONCERT**
Concert enregistré le 10 janvier 1989 à Chicoutimi. Trio Nelligan. Trio en si bém., K. 502 (Mozart); Trio en sol min., op. 15 (Smetana); « Sonatensatz », D. 28 (Schubert).

18h30 **L'AIR DU SOIR**
Anim. Danielle Charbonneau.

20h00 **CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL 1989**

Catégorie chant. Demi-finales en direct du Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts à

Montréal. Analyste: Michel Ducharme. Anim. Danielle Charbonneau.

22h00 **POPULATIONS ET MIGRATIONS**

9e de 20. « Le Québec: de l'explosion démographique à la dénatalité » (1^{re} de 2). Rech., int. et anim. Hélène Sarrasin et Charles Laroche.

22h30 **LITTÉRATURES**
« De Napoléon Bonaparte à Gorbatchev, une littérature qui survit! » (3e de 10 émissions consacrées à la littérature polonaise). Cyprien Kamil Norwid. Lect. Dyne Mousseau et Ronald France. Texte et anim. Alice Parizeau.

23h00 **ANTHOLOGIE**
« Mes beaux meurtres » d'Adrien Thériot. Lect. Jean Brousseau.

23h30 **JAZZ-SOLILIQUE**
Avec Art Pepper, Jimmy Witherspoon, Ella Fitzgerald et Ron Carter.

JEUDI 1^{er} JUIN 1989

0h00 **L**

CITÉS-CINÉS

Le cinéma a une ville

Marcel Jean

TOUT EST FAUX. C'est du cinéma. Du toc. Du carton-pâte. Il y a bien un métro, un garage, un jardin japonais et des maisons du plateau Mont-Royal avec leurs escaliers extérieurs, mais rien n'est vrai.

Il y a bien une prison, un lavoir, des cordes à linge italiennes, un stand à hot-dogs new-yorkais, des toits de Paris par-dessus lesquels on peut voir se profiler la tour Eiffel...

Il y a bien une chambre de bonne, un grand lit rose en forme de cœur... Et une drôle de pièce pleine de classeurs à tiroirs, une banlieue, une chambre à miroirs tout droit sortie d'une comédie musicale...

En fait, il n'y a rien. Cités-Cinés n'existe pas. C'est une ville imaginaire qui ne figure sur aucune carte, qui n'est située dans aucun pays, qui n'appartient à aucun continent connu. C'est une ville de rêve, une sorte d'utopie qu'on dirait sortie d'une nouvelle de Borgès, une ville qui les contient toutes sans en être aucune, une tour de Babel moderne où l'on parle toutes les langues et où chaque image vaut mille mots. Et des images, cette ville en contient des milliers...

Installée au Palais de la civilisation de l'Île Notre-Dame jusqu'au 15 octobre, Cités-Cinés est une grande exposition en forme de studio de cinéma. En tout, on y retrouve 18 plateaux qui sont autant de quartiers et d'atmosphères, autant de lieux à investir et de paysages à habiter.

Un plateau, c'est d'abord un décor : des murs suintants et des rails pour le métro, des façades de carton pour Montréal, Rome ou New-York, des cellules plus vraies que nature pour la prison, des pavés qui semblent faits de pierre mais qui sont aussi moelleux qu'une oreiller. Un plateau c'est un décor, donc, mais c'est aussi des films. Des films dont on présente des extraits en continuité sur de grands écrans de cinéma ou de petits moniteurs vidéo. Des films qui ont été tournés dans des décors semblables à ceux qui nous entourent, des films qui illustrent les différents visages d'une ville et qui montre la vie qui s'y déroule, des films qui évoquent des ambiances, des climats.

Cités-cinés, à cause de ces extraits de films — on en dénombre 160 —, devient un véritable voyage à travers l'histoire du septième art. Fritz Lang, Fellini, Rossellini, Chaplin, Godard, Tati, Beineix, Carax, Wenders, Scorsese, Jarmusch, Cassavetes, Visconti, Kurosawa, Arcand, Truffaut, Renoir, Coppola, Gilliam et Woody Allen, voilà autant de noms qui accompagnent votre visite, qui guident vos rêveries, qui éveillent vos souvenirs ou votre curiosité. En tout, si vous visitez Cités-Cinés en prenant bien soin de regarder tous les extraits projetés, vous en aurez pour plus de trois heures et demie.

Passionnante pour les cinéphiles et pour les curieux, la visite le sera-t-elle pour toute la famille? Probablement, mais pas pour les mêmes raisons. Certains seront fascinés par les extraits de films qu'ils regarderont religieusement, d'autres s'attarderont plutôt aux décors, à la magie qu'exerce le faux. Certains prendront le temps de tout voir, de bien jouir de l'ambiance et de profiter de ce panorama du cinéma mondial, d'autres feront le tour plus rapide-

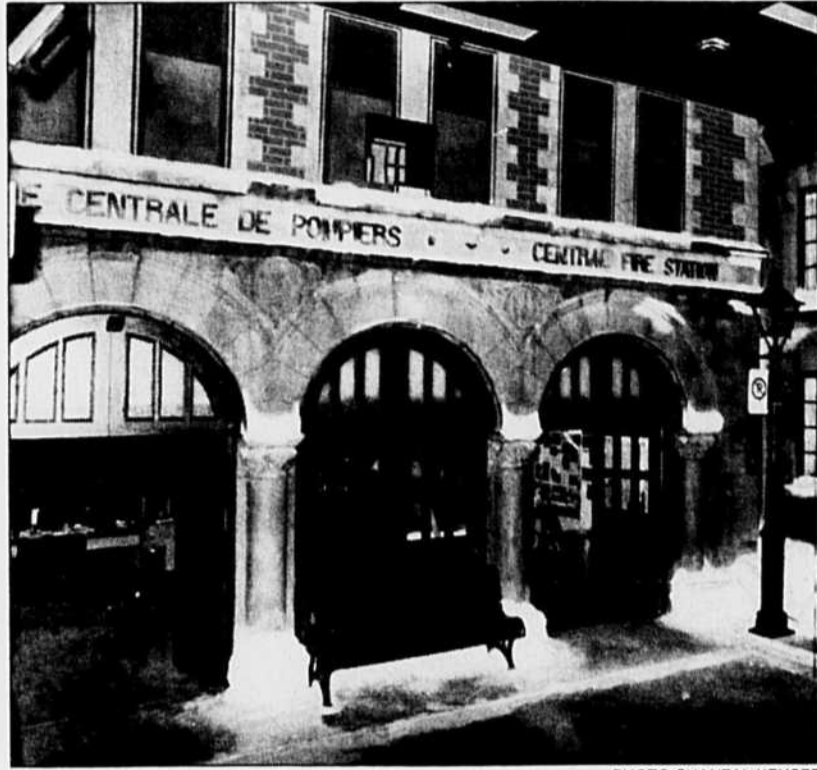


PHOTO CHANTAL KEYSER

Un plateau, c'est d'abord un décor : des murs d'édifices, des accessoires, et de la neige... plus vraie que vraie.

ment, se contentant de saisir quelques images au passage.

Si vous êtes de ceux qui ne veulent rien manquer, de ceux qui prendront

un réel plaisir à revoir Anita Ekberg et Marcello Mastroianni se baigner dans la fontaine de *La Dolce Vita* de Fellini, allez-y au moins une fois sans

vos enfants, en solitaires.

Grâce à un ingénieux système de casques d'écoute, le visiteur circule dans l'exposition à sa guise et peut entendre, sans distorsion ni cacophonie, le son relié aux divers extraits. En tout, 2.200 casques sont disponibles, ce qui correspond à la capacité d'admission maximale du site de Cités-Cinés.

Pour la première fois de l'histoire du Palais de la civilisation, on a réussi à occuper correctement l'espace et à rendre ce lieu accueillant, voire presque chaleureux. En effet, toutes les expositions précédentes, que ce soit les trésors de Chine ou l'or des Thraces, souffraient de la configuration de ce musée inhospitalier et impersonnel, à la fois trop grand et plein de racoins, d'escaliers et d'espaces vides. Lors de ces événements, malgré la valeur des objets montrés, on avait continuellement l'impression d'être dans l'antichambre d'une exposition qui se dérobait. Cités-Cinés ne souffre pas du lieu parce qu'elle invente un nouvel espace au point où l'on croirait qu'elle a été spécialement conçue pour l'endroit.

Le prix d'entrée de Cités-Cinés est de \$ 11,50 pour les adultes, \$ 9,50 pour les aînés et les étudiants et de \$ 7,50 pour les jeunes de cinq à 17 ans. Les enfants de quatre ans et moins sont admis gratuitement. Les casques d'écoute sont inclus.

Deux petites expositions occupent les deux premiers niveaux du Palais de la civilisation, soit un Hommage à Claude Jutra (offert gratuitement au public) et une exposition de costumes de cinéma intitulée Hollywood et l'histoire (le prix d'entrée pour cette exposition est de \$ 4,50 et de \$ 3,50, selon les mêmes conditions que Cités-cinés).



PHOTO CHANTAL KEYSER

Installée au Palais de la civilisation, Cités-Cinés est une grande exposition qui regroupe 18 plateaux de cinéma qui sont autant de quartiers et d'atmosphères.

MOZART *plus* Basilique Notre-Dame Été 89

Commanditaire du festival
POWER CORPORATION DU CANADA

22/23 juin
Charles Dutoit, chef
Kareen Erickson, soprano
Claudine Carison, mezzo-soprano
Ben Heppner, ténor
Gary Relyea, baryton
Choeur de l'OSM — Iwan Edwards
MOZART Symphonie no 26, K 184
BEETHOVEN Symphonie no 9

4/5 juillet
Charles Dutoit, chef
Alessandra Marc, soprano
Jard van Nes, mezzo-soprano
George Gray, ténor
Simon Estes, baryton-basse
Choeur de l'OSM — Iwan Edwards
MOZART Sancta Maria, K 273
MOZART Ave Verum Corpus, K 618
VERDI Requiem

18/19 juillet
Charles Dutoit, chef
Angela Cheng, piano
MOZART La Clemenza di Tito, ouverture
MOZART Concerto pour piano no 19, K 459
CHOSTAKOVITCH Symphonie no 5

25/26 juillet
Charles Dutoit, chef
Alicia de Larrocha, piano
MOZART Symphonie no 35, K 385, «Haffner»
MOZART Concerto pour piano no 23, K 488
FALLA Nuits dans les jardins d'Espagne
RAVEL Daphnis et Chloé, suite no 2

26/27 juin
Charles Dutoit, chef
Timothy Hutchins, flûte
MOZART Divertimento, K 136
MOZART Concerto pour flûte no 2, K 314
TCHAIKOVSKY Symphonie no 6, «Pathétique»

11/12 juillet
Charles Dutoit, chef
Pinchas Zukerman, violon
MOZART Marche, K 445
MOZART Divertimento, K 334
BRAHMS Concerto pour violon

Abonnements — 6 concerts : 129\$, 825 et 425
842-9951 Portez à votre compte. Lundi au vendredi 9h à 18h.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

Co-commanditaires :
The Gazette
Hydro-Québec
Sénéateur E. Leo Kolber et Sandra Kolber

À L'AFFICHE, LES BALLETS

KIROV

DE LENINGRAD, U.R.S.S.

ACHETEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE
LES 20 - 21 - 22 - 23 - 24 JUIN, 1989

CINQ REPRÉSENTATIONS EXCLUSIVES DE LA TROUPE DE RENOMMÉE MONDIALE, U.R.S.S.

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE.
20-23-24 JUIN: LA BELLE AU BOIS DORMANT

21-22 JUIN: LES CHEFS D'OEUVRES DE KIROV. SOIRÉE BALANCHINE.

ADMISSION: 70\$ - 62\$ - 56\$ - 35\$

REPRÉSENTATIONS AVEC ORCHESTRE PLUS DE 80 DANSEURS ET 60 MUSICIENS

PRIX SPÉCIAL AUX ÉTUDIANTS SUR PRÉSENTATION D'UNE PIÈCE D'IDENTITÉ.

LE DEVOIR

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Réduction de 15% sur tout billet de plus de 7\$.

Une présentation de American Express Canada, Inc. en collaboration avec John Capponi et Marco Labbé.

TROISIÈME ÉDITION FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES DU 23 MAI AU 4 JUIN 1989

PIÈCES	LIEUX DU SPECTACLE	28 MAI	29 MAI	30 MAI	31 MAI	1 JUIN	2 JUIN	3 JUIN	4 JUIN
		dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
L'ANNONCE FAITE À MARIE Québec	CHAPELLE DU GRAND SÉMINAIRE 2065, Ste-Anne-de-la-Croix								
À QUELLE HEURE ON MEURT? Québec	SALLE ANDRÉ-PAUL 500, Laurier Est (École nationale de théâtre du Canada)					COMPLÉT	COMPLÉT	18000 15,25\$	COMPLÉT
BORDER BRUJO États-Unis	L'ÉLISÉE (grande salle) 25, rue Milton								
LE CHIEN Canada	CENTRAL THEATRE 455, St-François Xavier	19000 15,25\$ version anglaise			19000 15,25\$ version française	19000 15,25\$ version française			
EL CONCIPIO DE AMOR Mexique	D.B. CLARKE THEATRE 1455, de Maisonneuve Ouest					19000 15,25\$	19000 17,25\$	19000 17,25\$	19000 15,25\$
HAMLET Canada	ESPACE LIBRE 1945, rue Pallan		COMPLÉT	COMPLÉT		17,25\$	19,25\$		
JE ME SOUVIENS France	THÉÂTRE DU NUYVAL MONDRI 84, St-Catherine Ouest	19000 21,25\$ 19,25\$	19000 21,25\$ 19,25\$	19000 21,25\$ 19,25\$	19000 21,25\$ 19,25\$				
MERZ OPÉRA Québec	L'ÉLISÉE (grande salle) 25, rue Milton						22000 15,25\$	22000 15,25\$	19000 15,25\$
LA NEGRA ESTER Chili	THÉÂTRE DE YERREIRE (Théâtre Laboulaye)				21000 15,25\$	21000 15,25\$	21000 15,25\$	21000 15,25\$	
OPILUM Québec	CITÉ DE L'ÉPAGE (en bas) 1806, Notre-Dame Est								
OULIPO SHOW Québec	L'ÉLISÉE (grande salle) 25, rue Milton			22000 15,25\$	22000 15,25\$	22000 15,25\$			
PABLO Argentine	THÉÂTRE DE LA VILLERIE 1771, Ontario Est	22000 15,25\$							
PASS THE BLUTWURST, BITTE États-Unis	D.B. CLARKE THEATRE 1455, de Maisonneuve Ouest								
PLAQUES TECTONIQUES Québec	LEJAP DU VERTS MONTREAL (petite salle) 255, Ontario Est			COMPLÉT	19000 15,25\$	19000 15,25\$	19000 17,25\$	19000 17,25\$	
THE ROAD TO IMMORTALITY PART III - THE TEMPTATION OF ST ANTONY États-Unis	CITÉ DE L'ÉPAGE (en bas) 1806, Notre-Dame Est					COMPLÉT	22000 19,25\$	19000 19,25\$	19000 17,25\$
LA SIRENETTA OSCENIDAD DE CADA USA Chili	SALLE ANDRÉ-PAUL 500, Laurier Est (École Nationale)	19000 22000 15,25\$							
SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'ACTEURS U.R.S.S.	MONUMENT NATIONAL 1982, Saint-Louis		19000 17,25\$	19000 17,25\$	19000 17,25\$	19000 17,25\$			
SIZ O SUZ Espagne	CITÉ DE L'ÉPAGE (en bas) 1806, Notre-Dame Est								
TERRE PROMISE/ TERCIA PROMESSA Québec	MAISON DE LA CLÉTRIE DU PALAIS DU NUYVAL MONDRI 401, Mont Royal Est	15000 6,25\$ 10,25\$							
WHEN GIRLS COLLIDE Canada	L'ÉLISÉE (grande salle) 25, rue Milton								

BILLETS EN VENTE DU 5 MAI AU 4 JUIN 1989
au Théâtre du Nouveau Monde, 84, rue Sainte-Catherine Ouest **tmn**
et au réseau de billetterie **ALCAN**
(514) 522-1245 1-800-361-4595
INFO-FESTIVAL (514) 954-1515

La Presse

La nouvelle croisade d'Indiana Jones

Marcel Jean

Indiana Jones and the Last Crusade. Un film de Steven Spielberg. Avec Harrison Ford, Sean Connery, Denholm Elliott, Alison Doody, John Rhys-Davies et Julian Glover. Scénario: Jeffrey Boam, d'après une histoire de George Lucas et de Frank Marshall. Images: Douglas Slocombe. Montage: Michael Kahn. Musique: John Williams. (États-Unis, 1989) 120 min. Dans sept cinémas du grand Montréal.

INDIANA JONES est de retour. Toute la chrétienté est en émoi. Après l'Arche d'alliance, récupérée au prix de mille aventures à la fin du premier épisode de la série, voilà que l'archéologue aux yeux bleus est à la recherche du Graal, cette coupe ayant servi à recueillir le sang du Christ sur la croix.

Là où le roi Arthur et ses vaillants chevaliers de la Table ronde s'étaient cassés les dents, Indiana Jones sort vainqueur. En train, à cheval, en zeppelin, en moto, en char d'assaut et en avion, il passe par les égouts de Venise, le ciel de Berlin et le désert de Turquie pour affronter avec le même courage les rats et les nazis, les serpents et les trafiquants d'art.

Indiana Jones and the Last Crusade, dernier grand numéro du cirque Lucas et Spielberg, reprend deux éléments actuellement très en vogue dans le cinéma : le retour au sacré et la recherche du père.

C'est en fait un mélange dont les *wonder boys* d'Hollywood sont particulièrement friands, puisque Dieu et le père se trouvaient aussi en bout de course de la série des *Star Wars* (à travers un questionnement sur la foi et le personnage de Darth Vader), ainsi que dans *E.T.* que l'on pouvait lire à la fois comme un palliatif à l'absence du père et un calque de la vie du Christ (il descend du très haut, meurt, ressuscite et le troisième jour remonte au ciel).

Thématiquement, ce troisième épisode des aventures d'Indy se situe donc dans la lignée des précédents succès de ses auteurs. Même chose sur le plan de la structure du récit, alors que l'aventurier, comme dans le premier épisode, affronte les nazis dans une course devant mener à la découverte d'un objet investi d'un pouvoir immense. Comme c'est aussi devenu l'habitude, un prologue nous jette immédiatement au coeur de l'action et la course folle des personnages à travers la planète se termine au fond d'une grotte où le merveilleux et l'horreur se côtoient.

Mélange de sensations fortes et

d'humour, véritable feu roulant, le film mise ainsi sur une recette éprouvée et cherche avant tout à donner au public ce qu'il attend. La surprise, qu'elle soit bonne ou mauvaise, n'est pas au rendez-vous. Après tout, à quoi bon faire des films selon le système des suites s'il faut se renouveler à chaque fois ?

L'intérêt et la limite du travail de Spielberg se situent tous deux dans la débauche de moyens et d'action qui est le véritable moteur du film. Le spectateur prend, en effet, un plaisir proprement cinématographique à assister à cet excès de cascades, de musique, d'effets spéciaux et de morceaux de bravoure. Cependant, le cadre rigide et convenu qui fait tenir ensemble toute cette dépense de moyens et d'effets ne peut qu susciter la lassitude.

Raiders of the Lost Ark, le premier épisode des aventures d'Indiana Jones, était un pastiche des *serials* (ces films faits en série qui laissent constamment le héros entre la vie et la mort) des années 30. À cause de cela, le film s'inscrivait dans une tradition et accédait au second degré. *Indiana Jones and the Last Crusade*, lui, serait plutôt un pastiche des deux premiers films de sa propre série. En ce sens on en ressort déçu.



Indiana Jones (Harrison Ford) et le Docteur Elsa Schneider (Allison Doody) partent à la recherche du Graal dans *Indiana Jones and the Last Crusade*.

Légende de la Chine médiévale

France Lafuste

Le sorgho rouge. Réalisé par Zhang Yimou. Scénario : Chen Jianyu, Zhu Wei, Mo Yan. Avec Gong Li, Jiang Wen, Liu Ji, Teng Ru-Jun, Ji Cun Hua. Direction artistique : Yang Gang. Musique : Zhao Jiping. Images : Gu Changwei. (République populaire de Chine, 1987) 91 min. Rialto du 27 mai au 2 juin. Version originale avec sous-titres anglais.

AVEC *Le sorgho rouge*, la Chine populaire nous convie à un magnifique et étrange voyage dans les plaines du Nord de la province de Shandong, là où les sorghos poussent à l'état sauvage et hantent la mémoire des hommes.

Dès les premières images, on sait qu'on sera envoûté. L'histoire est toute simple, elle semble appartenir à une époque lointaine que le narrateur fait revivre avec toute la verve qui sied aux récits de légendes. Cette histoire, dit-il, on la raconte encore. Certains la croient, d'autres pas. Elle est celle de ses grands-parents. Son père la lui a contée un jour.

Une jeune fille de 18 ans est promise à un vieux baron, grand fabricant de vin de sorgho et lépreux. Dans le palanquin qui la mène vers son futur époux, le long d'un chemin de terre tracé au milieu des champs, elle est la risée des porteurs qui chantent des histoires obscènes. Juste après son mariage, elle est séduite par l'un d'eux. L'époux est assassiné et ensemble ils font prospérer la fabrique dont elle a hérité. Jusqu'à l'arrivée des troupes japonaises qui mettront le village à feu et à sang.

Le sorgho rouge est le premier film d'un cinéaste chinois de 37 ans Zhang Yimou, diplômé de l'Académie du film de Beijing en 1982, seule école de cinéma de la Chine populaire. Fermée pendant 12 ans à l'époque de la Révolution culturelle, elle réouvre ses portes en 1978.

Pour ce coup d'essai qui est en fait un coup de maître, Yimou nous plonge dans un monde inconnu dont le moindre détail surprend tant il renvoie à des coutumes médiévales. Contrairement au *Palanquin des larmes* de Jacques Dorfmann, inspiré lui aussi des souvenirs d'une femme chinoise mariée de force à 13 ans, le cinéaste ne donne pas dans les grands sentiments. À cent lieues du roman-photo exotique.

Le sorgho rouge est une histoire racontée avec cette verve épique qui capte l'attention des plus sceptiques. Les personnages y sont truculents, les rites mystérieux, les situations fortes et les images parfois d'une grande force lyrique.

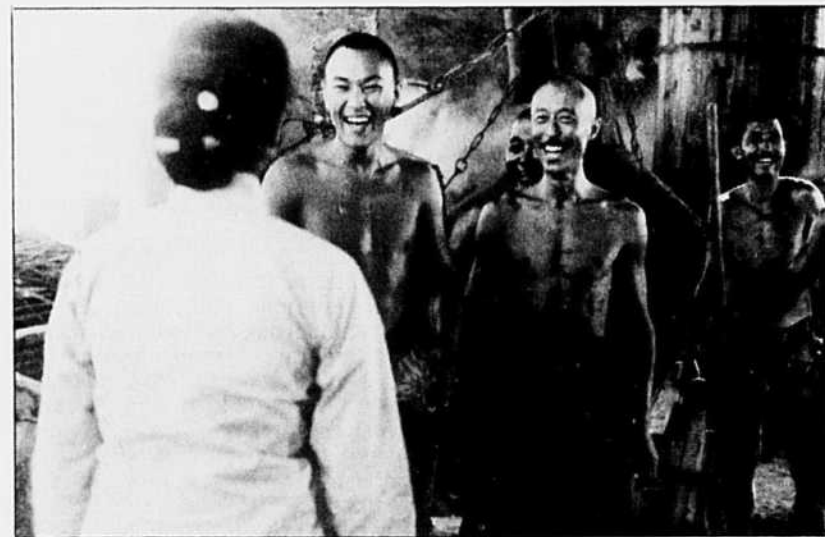
Quant à la scène d'amour entre la jeune fille et le porteur qui l'a kidnappée, elle est délicieusement érotique, même si les sorghos qui oscillent au vent comme des anges tutélaires en sont les seuls témoins. Les libations et les chants incantatoires qui les accompagnent y sont à la fois sacrés et profanes.

Dès lors, le narrateur nous lâche la main pour permettre au récit de prendre son envol. On le suivra sans ciller jusqu'au dénouement cruel non sans vibrer au passage pour les personnages dont les émotions nous sont données en partage. Jusqu'à ce que le rouge carmin du vin de sorgho se confonde avec celui du sang. Jusqu'au passage à une autre ère, celle de la modernisation de la Chine préfigurée par une éclipse de soleil.

Couronné par l'Ours d'or au Festival de Berlin 88, *Le sorgho rouge* est une oeuvre d'une grande richesse visuelle portée par l'humour, le souffle épique, l'émotion et le tragique. Vraiment un très beau moment de cinéma.



Le palanquin traverse le village dans *Le sorgho rouge*.



Teng Ru-jan (au centre) interprète le rôle de Luohan, le contremaître.

Le SACRA présente l'événement

LA

'PATAPHYSIQUE d'Alfred Jarry au Collège de 'Pataphysique

Du 22 avril au 1er juin 1989

EXPOSITION

La 'Pataphysique d'Alfred Jarry au Collège de 'Pataphysique Galerie de l'UQAM jusqu'au 28 mai

MUSIQUE
Chapelle du Bon Pasteur
100, Sherbrooke Est, MtL
(Entrée libre, laissez-passer à prendre sur place à l'avance)
du 28 mai au 1er juin

Programme:

UN PASSAGE DE CHARNIÈRE ET AUTRES PIÈCES avec Michèle Boudreau, Danièle Forget et Luc Bourbonnais
28 mai à 15h30, 29 mai à 20hrs

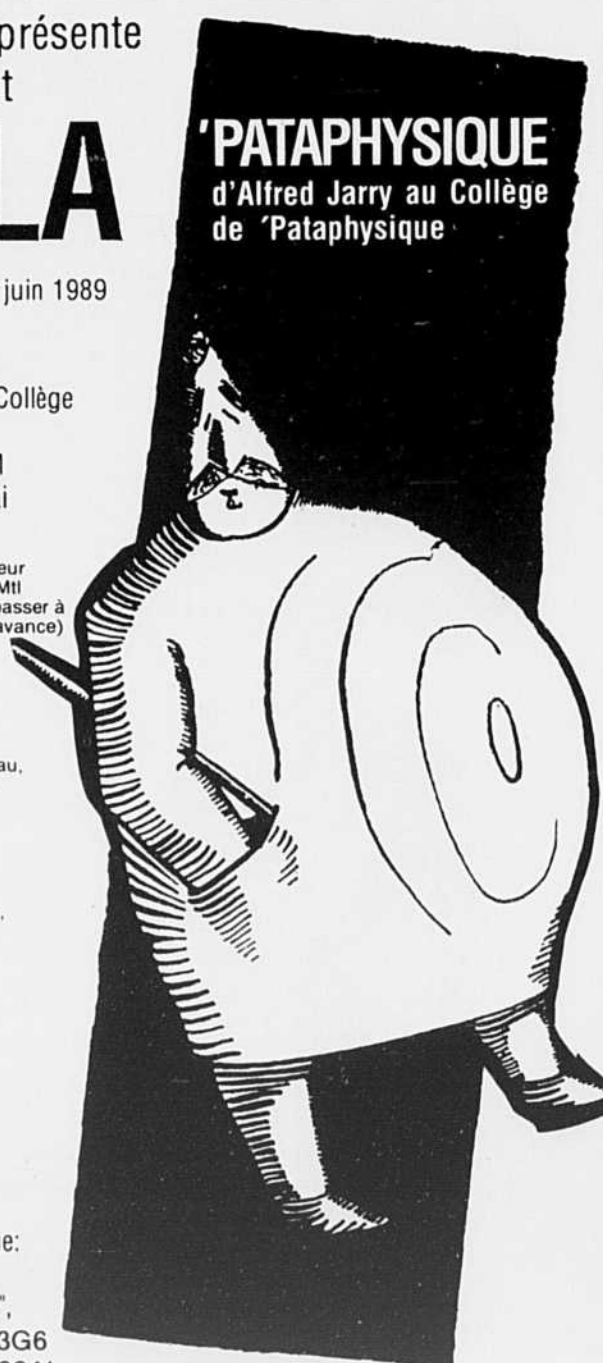
BORIS VIAN, VIRULENT avec Bernard Buisson, Pierre St-Jacques et cie
30 mai à 20hrs

LE RETOUR DES GRANULES avec Les Granules
31 mai à 20hrs

PATATE PHYSIQUE avec Les Granules
1er juin à 20hrs

INFORMATIONS: SACRA

Direction artistique: Line Mc Murray
c.p. 382, succ. "D", Montréal, H3K 3G6
Tél.: (514) 935-2641



CULTURE À CINQ TEMPS

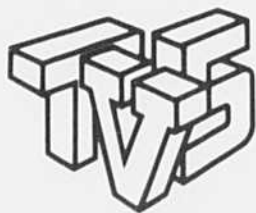


L'OEIL EN COULISSES

Ce soir à 21 h 30 (en reprise, le lundi 29 mai à 15 h 30)

Le magazine de l'actualité théâtrale vous propose des rencontres des plus intéressantes. Dans cette édition, Isabelle Huppert, (photo), Sim, Victor Lanoux et Luis Rego parlent des productions auxquelles ils participent en ce moment. De nombreux extraits de pièces complètent le programme.

Les samedis soirs, commencez par TV5!



La télévision internationale qui parle français.

Soyez enfin libéré Cessez de fumer



À voir

CANNES 1989

Les trouvailles n'étaient pas dans la sélection officielle



Jésus de Montréal

Film « incontournable » s'il en est un. Actuellement dans une seule salle francophone à Montréal (et une autre anglophone) les engorgements sont bien sûr inévitables. Il sortira le 2 juin dans un nombre encore indéterminé de salles à Montréal et Québec mais sa vraie carrière débutera le 23 juin alors qu'on devrait le retrouver partout au Québec. Cinémas Dauphin et Égyptien.



Rainman

Un autre gagnant de prix prestigieux, *Rainman* a valu à Dustin Hoffman l'Oscar du meilleur acteur le printemps dernier pour son interprétation d'un adulte autistique absolument génial. Dirigé par Barry Levinson, *Rainman* met également en vedette Tom Cruise dans le rôle du jeune frère arriviste. Cinémas Oméga, du Plateau, Laval, Palace, Papineau et Versailles.



Camille Claudel

Le film français le plus couru de l'heure mettant en vedette deux « monstres » du cinéma européen, Isabelle Adjani et Gérard Depardieu. Très belle réalisation de Bruno Nuytten. Si vous n'arrivez pas à avoir de billets pour *Jésus de Montréal* au Dauphin, c'est projeté dans la salle voisine ! Également au Complexe Desjardins et au Cinéplex.



Les aventures du baron Münchhausen

Pour une bonne pinte de rire au pays de la fantaisie et de la folie douce. Ça se passe au 18e siècle dans des lieux aussi divers que le harem du sultan turc, un vieux théâtre viennois bombardé, le ventre d'un monstre marin, sur la lune, dans la salle de bal de Vulcain le roi des enfers, dans un ballon fait de dessous féminins... bref, c'est délirant, très bien joué et totalement divertissant. Cinémas Béri et Égyptien.



Mon XXe Siècle, de la jeune Hongroise Ildio Enyedi s'est mérité la **Caméra d'or**, le prix du premier long métrage. Une histoire charmante et un peu folle racontée avec fantaisie en noir et blanc.

Francine Laurendeau

TOUT COMME l'an dernier, aucun des quelques très bons films se détachant du peloton ne s'imposait avec évidence comme « palme d'or ». Tout comme l'an dernier donc, le jury a dû en distinguer un, s'efforçant de répartir équitablement les autres récompenses. Bien sûr, on aurait pu souhaiter mieux pour le film de Denys Arcand. Mais lorsque les esprits se seront calmés, je pense que l'on s'accordera sur un point : l'important, quand on a été en compétition à Cannes, c'est de revenir avec un prix.

Il ne faudrait pas oublier que depuis plus de dix ans — depuis un prix de la mise en scène à Michel Brault pour *Les Ordres*, en 1975, et un prix d'interprétation à Monique Mercure pour *J.A. Martin, photographe*, de Jean Beaudin, en 1977 — le cinéma québécois semblait tenu à l'écart du prestigieux palmarès.

Combien de fois avons-nous entendu des spectateurs ravis sortir de la projection d'un de nos films à la Quinzaine des réalisateurs (où, sauf cette année, nous avons toujours été très présents) en s'exclamant : « Mais pourquoi ce film n'est-il pas en compétition ? » Alors ne boudons pas notre Prix du Jury.

Sans compter la Palme d'or du court métrage au fulgurant petit film de Gilles Carle qui fait défilier devant nos yeux en un raccourci saisissant des plans célèbres et des plans oubliés, 50 années de production de l'Office national du film (ONF). Circonstance exceptionnelle, 50 ans a été projeté au même programme que *Jésus de Montréal*, échappant ainsi au sort peu enviable des courts métrages en compétition marginalisés par une séance spéciale boudée, il faut bien le dire, par la très grande majorité des festivaliers.

Comme *Sex, Lies and Video Tapes*, avec *Jésus de Montréal* et *Nuovo Cinema Paradiso*, comptait parmi mes favoris, je suis plutôt satisfait des choix de l'équipe dirigée par Wim Wenders. Je trouve seulement superflète la projection d'interprétation masculine au film de Steven Soderbergh. Comme si la Palme d'or ne suffisait pas. Pourquoi ne pas avoir souligné plutôt la délicieuse performance du Napolitain Massimo Troisi dans *Splendor*, d'Ettore Scola, de même que l'étonnante prestation de Michel Blanc dans *Monsieur Hire*, de Bertrand Blier, à mon avis les deux sacrifiés de ce palmarès ? On l'aura constaté, je ne partage pas

l'engouement général pour *Do the Right Thing*, de Spike Lee, très habilement fabriqué mais, justement, un peu trop racoleur.

Voilà pour les médailles de ces Olympiades du cinéma. Mais une fois apaisé le brouhaha de la compétition, il est intéressant de se demander quelles images surnageront dans nos mémoires, quels films s'inscriront dans la petite sinon la grande histoire du cinéma. Et, plus généralement, quelles tendances se dégagent de la production cinématographique 1988-89.

N'étant pas astreinte à l'article quotidien, j'ai pu tout à loisir m'aventurer dans les diverses sections du festival et y voir une bonne cinquantaine de films, une goutte dans l'océan qui nous est proposé. Faut-il le dire, le Festival de Cannes devient chaque année plus pléthorique, plus affolant, plus vertigineux.

Parce que le jury international n'a distingué aucun film de caractère politique, il ne faudrait pas croire que le cinéma d'aujourd'hui se désintéresse de la politique. Bien au contraire. *Pluie noire*, de Shohei Imamura, décrit le cauchemar des lendemains d'Hiroshima. *Voices of Sarafina*, de Nigel Noble, filme le spectacle monté par une troupe noire de Johannesburg sur la lutte contre l'apartheid. Dans *Les Insomnis*, Lino Broca dénonce la liberté bafouée aux Philippines de l'ère post-Marcos.

Une curiosité tchécoslovaque à retenir, *Les Neuf Cercles de l'enfer*, de Milan Muchna. Un médecin qui fait son service militaire à Phnom Penh tombe amoureux d'une artiste cambodgienne, l'épouse et choisit de s'établir au Cambodge. Mais l'arrivée des Khmers Rouges va briser sa vie. Un film qui est très loin d'avoir l'impact de *Killing Field* mais qui, tourné au Kampuchéa avec des survivants du génocide, est d'une rare authenticité.

Allez donc savoir avec le cinéma. C'est en France que Dai Sijie a réalisé *Chine, ma douleur* et on jurerait qu'on est en terre chinoise. Pendant la Révolution culturelle, un adolescent amoureux fait jouer un disque sentimental (« Ô mon bien aimé, toi et moi ne formons qu'un seul cœur ») et se retrouve en camp de rééducation pour obscénité. Un témoignage émouvant et, malgré tout, drôle : quand un prisonnier musicien se fait prendre à jouer du Mozart, il a la présence d'esprit de répondre : cette mélodie s'intitule *Mozart pense à Mao*.



La Tornado de Bako Sadykov.

Le héros des *Sabots d'or*, du Tunisien Nouri Bouzid, présenté dans le cadre de la section *Un certain regard*, raconte le désenchantement d'un intellectuel qui, après avoir fait de la prison pour activités politiques, ne se reconnaît plus dans le nouveau contexte social. Un constat amer et inquiétant. Mais ma palme d'or du film politique va à *Ville Zéro*, de Karen Chakhnazarov, projeté à la Quinzaine des Réalisateurs.

Un ingénieur arrive par train dans une petite ville de province où il doit régler, pour son entreprise, un problème technique. Il aimerait bien repartir le soir même. Mais il se heurte à la lenteur des administrations et se voit entraîné dans une suite d'événements plus absurdes les uns que les autres. C'est à la fois désopilant et kafkaïen.

Le cinéaste affirme avoir à peine poussé la satire : « *La Ville Zéro* est pour nous un phénomène national. » Mon amie russe m'avait prévenue : « Depuis la glasnost, notre cinéma est plus noir que jamais parce qu'il ne s'embarasse plus de détours pour décrire la réalité. » *La Tornado* pourtant est une assez pesante métaphore aux images superbes tournées dans les montagnes du Tadjikistan. On y sent flotter l'ombre de Tarkovski dont se réclame le réalisateur Bako Sadykov.

De Pologne nous vient la confirmation du talent diablement efficace de Krzysztof Kieslowski, l'auteur de *Tu ne tueras point*, dont nous avons pu voir trois moyens métrages inspirés (tout aussi librement) de trois autres commandements de Dieu. Le dernier, le dixième, est un petit chef-d'œuvre de cocasserie. Je ne raconte pas, nous verrons bientôt tout cela à Montréal. Nous verrons aussi vraisemblablement *Mon XXe Siècle*, de la jeune Hongroise Ildio Enyedi qui se méritait la **Caméra d'or**, le prix du premier long métrage. Une histoire charmante et un peu folle racontée avec fantaisie en noir et blanc.

Car n'allez pas croire qu'on ne rait pas à Cannes en ce 42e festival. *Il Piccolo Diavolo*, à la Quinzaine, confirme le talent de Roberto Benigni tandis qu'*Il Decimo Clandestino*, à *Un certain regard*, nous révélait une Lina Wertmüller inattendue dans une sorte d'apologie de la fa-

mille nombreuse produite pour la télévision avec une très sympathique actrice, Pierra Degli Esposti dans un rôle taillé pour Anna Magnani.

Nous pleurons l'an dernier sur la mort du cinéma italien tué par la télévision. Attendez de voir les films de Scola et de Tornatore sur un phénomène en voie de disparition : l'importance de la salle de cinéma dans la vie d'une petite ville.

Parmi les nombreux hommages, j'ai choisi une Carte blanche à la Cinémathèque française qui proposait une copie fraîchement restaurée du dernier film muet français, *Au Bonheur des Dames* (1930), de Julien Duvivier. Cette histoire de la prospérité d'un grand magasin qui écrase les petites boutiques du quartier est d'une surprenante modernité.

Je me suis amusée aussi du côté de chez Marcel Pagnol dont le coup d'envoi de la rétrospective de 12 films était donné par son frère René, qui fut son assistant, et par sa veuve Jacqueline, la première Manon des Sources. Une occasion de revoir *Jo-froy*, avec dans le rôle titre le musicien Vincent Scotto, et un grand numéro du comédien Fernand Sardou, *Le Curé de Cucugnan*.

Nous avons eu aussi notre ration d'exotisme. Avec *Le Temps des Gitans*, d'Emir Kusturica, coloré et touchant. Avec *Kuarup*, de Ruy Guerra, qui nous entraîne au cœur du Brésil chez les Indiens Xingu. Avec *Santa Sangre*, d'Alexandro Jodorowsky, cinéaste chilien dont on n'a pas oublié le délire d'*El Topo*, western métaphysique. Une histoire folle richement illustrée. Mais, fautive note, ce film très latino-américain est parlé en anglais.

Même problème avec *Reunion*, de

Jerry Schatzberg, une laborieuse adaptation du texte bouleversant de Fred Uhlman, *L'Ami Retrouvé*, dont le flash-back au cœur du récit devrait obligatoirement être parlé en allemand. Même problème avec *Torrents of Spring*, inspiré de Tourguéniev, où Jerzy Skolomowski fait parler tout le monde en anglais. « *Would you like some canard à l'orange* », demande la belle intrigante russe à la naïve pâtissière italienne. « *Sorry, I don't speak French* », de répondre icelle... Une chatte y perdrait ses pelles.

Mais le comble du ridicule est atteint avec *Francesco*, de Lilana Cavani. Y a-t-il un personnage plus italien que saint François d'Assise, il Poverello, dont l'histoire inspira les *Fioretti* et dont le *Cantique du frère Soleil* fut le premier grand poème de la langue italienne ? Lourde ment campé par Mickey Rourke, il s'est mis lui aussi à ce nouvel esperanto. Il faut dire que ça facilite la compréhension entre les peuples. Ainsi, quand l'ordre franciscain attire des adhérents de l'Europe entière : Allemands, Français et Italiens n'ont plus de problèmes de langue. Est-ce une préfiguration de l'Europe de demain ?

Le seul à s'inquiéter de cette banalisation par l'anglais aura été que je sache le ministre français de la francophonie. « L'Europe doit s'élaborer dans le respect de nos cultures », a-t-il déclaré après la projection de *Francesco*. Et, ironie suprême, ce sont les Américains qui, par le film de clôture, donnent une leçon aux Européens. Dans *Old Gringo*, film américain de Luis Puenzo, les Mexicains parlent espagnol, eux...

EN PREMIERE AU CANADA

THE PHANTOM OF THE OPERA

THE PLAY

(présenté en anglais)

de **JOHN KENLEY et ROBERT THOMAS NOLL**

Adapté du roman de **GASTON LEROUX**

Mise en scène de **BARRY GARBER**

Direction musicale de **BARRY ROCKLIN**

En vedette **SARRAH RICE**

TYRONE BENSKIN, GISÈLE CRÉPEAU

YVES SOUTIÈRE

Du 13 au 25 juin 1989

MER, JEU, VEN, DIM, 20H
SAM, 18H & 21H

BILLETTS: 27\$, 23\$
Représentation de 18h: 22\$, 18\$

Prix spéciaux pour les groupes d'étudiants et les citoyens de l'Age d'Or

Billets en vente au THÉÂTRE OUTREMONT et dans tous les comptoirs Ticketron. Guichets ouverts de 12h à 21h

(514) 273-2525

Théâtre OUTREMONT

1248 Avenue Bernard ouest, Outremont

160 Beaubien

FAMOUS PLAYERS

UN UNIVERS AUX COUTUMES CRUELLES

«Un chef d'oeuvre.» Cahiers du Cinéma

Prix du meilleur long métrage VUES D'AFRIQUE MONTREAL

VERSION O. ARABE SOUS-TITRES FRANÇAIS

LA CITADELLE

EL-KALAA / MOHAMED CHOUIKH

Le PARISEIN

480 STE CATHERINE O. 366.3838

12:50-3:00-5:10-7:20-9:35

FILM D'OUVRETTURE LES 7e RENDEZ-VOUS DU CINEMA QUEBÉCOIS

*** Un film très intéressant, à la facture résolument très moderne, sensible et très authentique... Richard Gay - BON DIMANCHE

TROIS POMMES À CÔTÉ DU SOMMEIL

UN FILM DE JACQUES LEDUC

7e SEM

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288.2115

1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

Un film de **VINCENT WARD**

THE NAVIGATOR

A MEDIEVAL ODYSSEY

Distributeur par MALOFILM DISTRIBUTION

EN VERSION FRANÇAISE

8e SEM

COMPLEXE DESJARDINS

BASILAIRE 1 - 288.3141

ST-JÉRÔME

CARRÉOIR DU NORD

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ

CON. DE MAISONNEUVE - 845.4518

Les 400 coups au féminin... La dernière histoire signée **Francois Truffaut**

la petite voleuse

CHARLOTTE GAINSBOURG

14e SEM

COMPLEXE 12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:20 - 9:40

COMPLEXE DESJARDINS

BASILAIRE 1 - 288.3141

JOLIETTE

CINÉMA JOLIETTE

MALOFILM DISTRIBUTION

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) — K-9 sem. 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, ven. sam. dim. dern. spect. 11 h

ASTRE II: — How I Got Into College sem. 7 h 30, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 9 h, 9 h 15

ASTRE III: — Cyborg sem. 7 h 15, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45, ven. sam. dern. spect. 11 h 30

ASTRE IV: — See No Evil, Hear No Evil sem. 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 5 h 15, 9 h 15 — *Listen to Me* sem. 7 h 15, sam. dim. 3 h 05, 7 h 15

BERRI I: (288-2115) — Les aventures du baron Munchausen 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

BERRI II: — Ne réveille pas un flic qui dort 1 h 30, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

BERRI III: Dans le ventre du dragon 2 h 15, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 45

BERRI IV: — Félix 1 h 30, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

BERRI V: — 3 pommes à côté du sommeil 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

BONAVENTURE I: (861-7275) — Cyborg dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

BONAVENTURE II: — Working Girl dim. 2 h 15, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 3 h 45, 6 h 10, 8 h 30

BROSSARD I: (465-5906) — K-9 ven. 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 1 h 45, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 30

BROSSARD II: Cyborg sem. 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

BROSSARD III: How I Got Into College sem. 7 h 20, 9 h 20, sam. dim. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

CARREFOUR LAVAL I: (688-3684) — Field of Dreams sem. 7 h, 9 h 05, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 05

CARREFOUR LAVAL 2: Félix sem. 7 h 25, 9 h 25, sam. dim. 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25

CARREFOUR LAVAL 3: K-9 sem. 7 h 35, 9 h 45, sam. dim. 1 h 05, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45

CARREFOUR LAVAL 4: Earth Girls are Easy sem. 7 h 15, sam. dim. 2 h 25, 7 h 15 — *Criminal Law* sem. 9 h 20, sam. dim. 4 h 30, 9 h 20

CARREFOUR LAVAL 5: How I Got Into College sem. 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

CARREFOUR LAVAL 6: Cyborg sem. 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 30

CINÉMA ÉGYPTIEN I: 1455 Peel, Montréal (861-5319) — Jesus of Montreal sam. dim. 12 h, 2 h 10, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 30, 11 h 30

CINÉMA ÉGYPTIEN 2: MII — K-9 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 20

CINÉMA ÉGYPTIEN 3: MII — The Adventures of Baron Munchausen 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30

CINÉMA JEAN-TALON: MII — Roadhouse sem. 7 h 15, 9 h 45, sam. dim. 4 h 45, 7 h 15, 9 h 45, dim. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 45

CINÉMA OMEGA 1: — Rainman tous les soirs 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 30, 7 h, 9 h 30

CINÉMA OMEGA 2: — Histoires de fantômes chinois sem. 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 15

CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine (866-3636) — Sweet Lorraine tous les soirs 19 h, 21 h 15

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent (843-6001) — sam. dim. Mozambique: voyage au cœur de la nuit Les chemins du silence 19 h 30 — *A Life — Une vie* 21 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE I: 6361 Trans-Canada — Cyborg sem. 7 h 20, 9 h 20, sam. dim. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

CINÉMA POINTE-CLAIRE 2: Field of Dreams sem. 7 h 20, 9 h 20, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE 3: Earth Girls are Easy sem. 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

CINÉMA POINTE-CLAIRE 4: Scandal sem. 7 h, 9 h 30, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE 5: K-9 sem. 7 h 30, 9 h 40, sam. dim. 1 h 40, 4 h 30, 7 h 30, 9 h 40

CINÉMA POINTE-CLAIRE 6: How I Got Into College sem. 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

CINÉMA V: 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — Indiana Jones & the Last Crusade sem. 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h, 4 h, 6 h 50, 9 h 35

CINÉMA V: 2: See No Evil, Hear No Evil sem. 7 h 30, 9 h 40, sam. dim. 12 h 45, 3 h 50, 7 h 30, 9 h 40

CINÉPLEX I: (849-3450) — Mississippi Burning 1 h 4 h, 7 h, 9 h 30

CINÉPLEX II: — Listen to me 1 h 05, 3 h 30, 7 h 05, 9 h 25

CINÉPLEX III: — Voyageur maigré lui 1 h 10, 3 h 45, 7 h 15, 9 h 35

CINÉPLEX IV: — La lugue de Maximilian 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

CINÉPLEX V: — Bagdad Café 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

CINÉPLEX VI: — Félix 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05

CINÉPLEX VII: — Camille Claudel 1 h 20, 4 h 45, 8 h 15

CINÉPLEX VIII: — Dangerous Liaisons 1 h, 3 h 15, 5 h 45, 8 h 15

CINÉPLEX IX: — Navigator 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

COMPLEXE DES JARDINS I: (288-3141) — La petite voleuse 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 40

COMPLEXE DES JARDINS II: — Camille Claudel 1 h 30, 5 h 30, 9 h 30

COMPLEXE DES JARDINS III: — Navicateur 1 h 3 h, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 15

COMPLEXE DES JARDINS IV: — Liaisons dangereuses 1 h 25, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 45

COMPLEXE QUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest, Dorchester, Montréal (283-8229) — sam. dim. *Disparité* 20 h

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (849-3878) — La honte 19 h — *Death in Venice* 21 h — *Une passion* 19 h — *L'Inconnu* 21 h

CRÉMAZIE: (388-4210) — Liaisons dangereuses sem. 7 h, 9 h 20, sam. dim. 2 h, 4 h 20, 7 h, 9 h 20

DAUPHIN I: (721-6060) — Jésus de Montréal sam. dim. 12 h, 2 h 10, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

DAUPHIN II: Camille Claudel 1 h 30, 4 h 45, 8 h

CINÉMA DÉCARIE I: (341-3190) — Scandal sam. dim. 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 15, sem. 7 h, 9 h 15

CINÉMA DÉCARIE 2: K-9 sam. dim. 2 h 30, 5 h, 7 h 15, 9 h 25, sem. 7 h 15, 9 h 25

DORVAL I: (631-8586) — Indiana Jones & the Last Crusade sem. 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h, 4 h, 6 h 50, 9 h 35, sam. dern. spect. 11 h 35

DORVAL II: — Pink Cadillac sem. 6 h 30, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15

DORVAL III: See No Evil, Hear No Evil sem. 7 h 30, 9 h 40, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 40

20, 7 h 30, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 30

DORVAL IV: — Roadhouse 7 h, 9 h 20, sam. dim. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 20

DU PARC 1: (844-9470) — Indiana Jones & the Last Crusade sem. 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h 4 h, 7 h, 9 h 35

DU PARC 2: — Indiana Jones & the Last Crusade sem. 8 h 15, sam. dim. 2 h 15, 5 h 15, 8 h 15

DU PARC 3: — See No Evil, Hear No Evil sem. 7 h, 9 h 15, sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 15

DU PLATEAU I: (521-7870) — Rainman 1 h 30, 3 h 15, 5 h 9 h 20

DU PLATEAU 2: — Qui veut la peau de Roger Rabbit 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

FAIRVIEW I: (697-8095) — Pet Semetary sem. 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 35

FAIRVIEW II: — Roadhouse sem. 7 h, 9 h 20, sam. dim. 12 h 05, 2 h 30, 4 h 40, 7 h, 9 h 20

FAUBOURG STE-CATHERINE I: (932-2230) — Field of Dreams 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40

FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — Scandal 1 h 30, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — How I Got Into College 1 h 30, 3 h 20, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25, mer. 1 h 30, 3 h 20, 5 h 15, 7 h 20

FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — Criminal Law 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 20

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) — GREENFIELD I: (671-6129) — Indiana Jones & the Last Crusade sem. 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h 45, 4 h, 6 h 50, 9 h 35

GREENFIELD 2: — Bar routier sem. 7 h, 9 h 20, sam. dim. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h, 9 h 20

GREENFIELD 3: — Pink Cadillac sem. 7 h 10, 9 h 40, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 7 h 10, 9 h 40

IMAX: Vieux-Port de Montréal: — A Dream Is Alive mar. au dim. 14 h, 21 h — *En direct de l'espace* mar. au jeu. 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, ven. 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, 23 h, sam. 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h, 23 h, dim. 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h

IMPÉRIAL: (288-7102) — Indiana Jones & the Last Crusade 12 h 20, 3 h 20, 6 h 20, 9 h 20, ven. sam. dern. spect. 11 h 55

LAVAL I: (688-7776) — Indiana Jones & the Last Crusade sem. 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h, 4 h, 6 h 50, 9 h 35, ven. sam. dern. spect. 24 h 10

LAVAL II: — Pink Cadillac sem. 6 h 30, 9 h 10, sam. dim. 1 h 10, 3 h 40, 6 h 30, 9 h 10

LAVAL III: — See No Evil, Hear No Evil sem. 7 h 30, 9 h 40, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 40

LAVAL III: — See No Evil, Hear No Evil sem. 7 h 40, 9 h 40, sam. dim. 12 h 50, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 40 ven. sam. dern. spect. 11 h 40

LAVAL IV: — Rainman 6 h 45, 9 h 30, sam. dim. 1 h 3 h, 5 h, 6 h 45, 9 h 30, ven. sam. dern. spect. 24 h 10

LAVAL V: — Bar routier sem. 7 h 15, 9 h 40, sam. dim. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40, ven. sam. dern. spect. 11 h 55

LAVAL 2000 I: (687-5207) — Voyageur maigré lui sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 15, sem. 7 h, 9 h 15

LAVAL 2000 2: Police Academy 6 sam. dim. 1 h 30, 3 h 35, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 30, sem. 7 h 30, 9 h 30

LOEW'S I: (861-7437) — See No Evil, Hear No Evil 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 35 ven. sam. dern. spect. 11 h 40

LOEW'S II: — Accidental Tourist 1 h 30, 4 h 05, 6 h 40, 9 h 15 ven. sam. dern. spect. 11 h 40

LOEW'S III: — Major League 12 h 30, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 40

LOEW'S IV: — We Think the World of You 12 h 25, 2 h 55, 5 h, 7 h 15, 9 h 35, ven. sam. dern. spect. 11 h 40

LOEW'S V: — Getting It Right 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 40 ven. sam. dern. spect. 11 h 45

QUIMETOSCOPE: (525-8600) — Sam. salle 1: Bonny and Clyde 19 h 30 — *Big Time* 21 h 30 — *Tenue de soirée* 19 h 15 — *Drôle d'endroit pour une rencontre* 21 h 15 — *Salle 2: Métropolis* 19 h — *Les bons débarras* 20 h 50 — *Dim. Salle 1: Le cheval bossu* 14 h — *Maison pour deux* 16 h 15 — *Point sensible* 19 h 15 — *Drôle d'endroit pour une rencontre* 21 h — *Salle 2: Jonathan Livingston le goéland* 14 h — *La commissaire* 16 h — *Tenue de soirée* 19 h — *Dim. Salle 2: Le premier festival de dessin animé* 14 h 15 — *Le voyage en douce* 17 h 15 — *Métropolis* 19 h 30 — *Fanny et Alexandre* 21 h 15

PALACE I: (866-6991) — Roadhouse 12 h, 2 h 15, 4 h 35, 7 h, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 55

PALACE II: — Pink Cadillac 1 h, 3 h 40, 6 h 20, 9 h, ven. sam. dern. spect. 11 h 40

PALACE III: — Pink Cadillac 12 h, 2 h 40, 5 h 20, 9 h, ven. sam. dern. spect. 10 h 40

PALACE IV: — Rainman 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 20

PALACE V: — Lover Boy 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 45

PALACE VI: — Pet Semetary 1 h 30, 4 h, 6 h 45, 9 h, ven. sam. dern. spect. 11 h 15

PARADIS I: (354-3110) — Liaisons dangereuses sem. 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h 10, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40

PARADIS II: — Indiana Jones & the Last Crusade sem. 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h 45, 4 h, 6 h 50, 9 h 35

PARADIS III: — Bar routier sem. 7 h, 9 h 20, sam. dim. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h, 9 h 20

PARADIS IV: — See No Evil, Hear No Evil sem. 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. 12 h 45, 3 h 50, 7 h 20, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 55

PARADIS V: — Rainman sem. 6 h 45, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 45, 6 h 45, 9 h 30, ven. sam. dern. spect. 24 h

PARADIS VI: — Pink Cadillac tous les soirs 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h 05, 3 h 50, 6 h 50, 9 h 35 ven. sam. dern. spect. 11 h 55

PARADIS II: — Police Academy 6 sem. 7 h 40, 9 h 40, sam. dim. 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45

PARADIS III: — La mouche 2 sem. 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

PARISIEN I: (866-3856) — Bar routier 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 35

PARISIEN II: — Rainman 1 h, 3 h 45, 6 h 40, 9 h 25

PARISIEN III: — La trappe 1 h 30, 4 h 10, 6 h 50, 9 h 30

PARISIEN IV: — Histoires de fantômes chinois 12 h 30, 2 h 45, 4 h 45, 7 h, 9 h 15

PARISIEN V: — La citadelle 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 35

PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — Earth Girls are Easy 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30

PLACE ALEXIS NIHON II: — Cyborg 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

PLACE ALEXIS NIHON III: — Outside Chance of Maximilian 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 35

PLACE DU CANADA: — Lawrence of Arabia sem. 7 h 30, sam. dim. 1 h 30, 7 h 30

PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — Félix sem. 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 10

PLACE LONGUEUIL 2: — Police Academy 6 sem. 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 15

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, MII (274-3550) — sam. Mississipi Burning 7 h — *Red Sorghum* 9 h 30 — *Down By Law* 11 h 30 — *Dim. Amadeus* 3 h — *Red Sorghum* 5 h, 9 h 30 — *Mississipi Burning* 7 h

UNIVERSITÉ: MII (849-0041) — Histoires de fantômes chinois tous les soirs 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

VERSAILLES I: (353-7880) — Indiana Jones and the Last Crusade tous les soirs 6 h 50, 9 h 35, sam. dim. 1 h, 4 h, 6 h 50, 9 h 35 ven. sam. dern. spect. 11 h 55

VERSAILLES II: — Bar routier tous les soirs 6 h 50, 9 h 10, sam. dim. 12 h 30, 2 h 35, 4 h 40, 6 h 50, 9 h 10 ven. sam. dern. spect. 11 h 25

VERSAILLES III: — Pet Semetary sem. 7 h, 9 h 10, sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10 ven. sam. dern. spect. 11 h 25

VERSAILLES IV: — See No Evil, Hear No Evil sem. 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. 12 h 45, 3 h 50, 7 h 20, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 35

MUSIQUE

Classique

AUDITORIUM DU PLATEAU: 3710 Calixa-Lavallée, Montréal (669-8839)—Le Choeur et l'orchestre Ars Philharmonia, dirigés par Yvan Provost, en collaboration avec les « Petits Chanteurs du Plateau », interpréteront le Requiem de Mozart et la Fantaisie Chorale de Beethoven, le samedi 27 mai à 20h.

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661)—Tous les dimanches à 11h, le choeur polyphonique de Montréal.

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070)—Tous les dimanches à 11h, grand-messe (grégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand'Maison.

ÉGLISE DE LA VISITATION: 1847, boul. Gouin

est, Montréal (739-7692)—L'Ensemble vocal Kamavik, sous la dir. de Mme Gaby Billette, concert Mozart, le dim. 28 mai à 20h.

ÉGLISE SAÏNTE-CUNEGONDE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812)—Tous les dimanches à 8h 45, grand-messe en latin, selon l'ancien rite (chant grégorien).

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: Angle Rachel et Henri-Julien, Montréal—L'organiste Jacques Boucher jouera des oeuvres de Corrette, Buxtehude, Couperin et Davely, à la messe de 17h, le 27 mai, et aux messes de 10h et 11h, le 28 mai.—Dimanche à la messe de 10h, participation de la Chorale St-André-Apôtre, dir. Aurèle Leduc.

ÉGLISE ST-JOHN-DE-EVANGELIST: angle Président-Kennedy/St-Urbain (873-1935)—Bach et Caetera, concert dim. 28 mai à 20h. Pièces de Janelone, Monteverdi, Gesualdo, Bouzouk.

ORATOIRE ST-JOSEPH: 4300 Reine-Marie, Montréal (733-8211)—Le dim. à 11h, Les Petits

Chanteurs du Mont-Royal, dir. Gilbert Patenaude—Le 28 mai, la messe « Messe Ad Fugam » de Palestrina, et le motet « Ego Sum Pans Vivus » de Palestrina.—A 16h, Raymond Davey à l'orgue.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA, Montréal (842-2112)—Soirée Flamenco avec Michael Laucke et son groupe, le 27 mai 14h, 30 et 20h 30.—Concert Arts-Québec, musiques romantiques, le 28 mai à 20h.

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003)—Jazz du mer, au dim. 22h 15 à 02h 30.—Jean-Pierre Zanella, du 24 au 28 mai.

BAR 2080: 2080 rue Clark, Montréal (285-0007)—Pete Yellin, sax. de New York, le 27 mai à 22h.—Michael Gauthier, guitariste de jazz, le 28 mai à 21h 30.

BAR LES JOYEUX NAUFRAGÉS: 161 est Ontario, Montréal (843-3808)—Sylvain Provost et Normand Lachapelle, le 30 mai à 22h.

BAR LES RETROUVAÏLES: 1709 St-Denis, Montréal (849-9275)—Jazz du dim au mar. à 22h 30.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882)—Max Summer Band, le 27 mai à 22h 30.—Jam Session avec Jim Zeller, le 28 mai à 22h 30.

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 Aylmer (842-

8656)—Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h à 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 17h à 22h.—Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au sam. à compter de 22h.—Le trio de Bernard Primeau, le dim. de 19h à 24h, invité le 28 mai, Richard Parris, sax ténor.

LE BIJOU: Complexe de Pointe-Claire, Pointe-Claire (694-0308)—Spectacle Comedy Nest Road Show, les mercredis à 20h 30, invité le 31 mai, Johnny Lambert.

CAFÉ CAMPUS: 3315 Queen Mary, Montréal (735-1259)—Tous les lundis, lundi reggae.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (345-7932)—Bill Tracey's Always New Jazz Quartet, le 27 mai à 21h 30.

LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (661-4985)—Jazz tous les dim avec Le Zig Zag Quartet, 11h à 15h.

LE CLUB G.M.: 22 St-Paul, Vieux-Montréal (861-8143)—Jazz live, du lun au ven. de 17h à 21h.—Happy Hours 17h à 21h.

CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656)—Mar. au ven. l'Ensemble Elder Léger, à 17h 30.

CLUB SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mt (271-5712)—Tous les lundis Jam Session à 21h 30.

COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556)—Le 28 mai dim. jazz et dixieland live.

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal (849-9955)—Session de Blues, avec Bob Harrison et Carl Tremblay, le 27 mai à 22h.—Party Super Jam,

le 28 mai à 22h.

HÔTEL LA CITADELLE: 410 ouest Sherbrooke, Montréal—John Gilbert en spectacle, mar. au sam. à compter de 20h.

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mt (285-1450)—Bar Le Foyer, Deux pianistes en alternance, Tibor Ceasar, du lun. au ven. 17h à 24h.—François Comeau, du mar. au sam. 20h à 20h.

LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370)—Bar Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Deveze, lun. au ven. 17h à 01h, le sam. 20h à 01h.—Bar Tour de Ville: Le Trio Starlite, mer. au dim. 21h à 02h.

LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000)—Mike Mirizio au piano, du dim. au ven. 17h à 20h.

L'ASSIETTE AU BOEUF: 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454)—Restaurant français dancing romantique, musique tzigane avec le groupe Les Joyeux Gitans, du mar. au dim. 19h à 02h.

LE BOULEVARD: 1201 Dorchester, Montréal (878-2000)—Tous les samedis soirs de 19h à 24h, danse au son du groupe Ruffino Tino.

L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000)—Disk-Jockey, du mer. au sam.

LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000)—Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam. 19h à 23h.

L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000)—Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. 21h à 02h.

PAVILLON DES GOURMETS: 5680 Des Laurentides, Auteuil, Laval (478-5730)—Les ven. et sam. danse avec animation, à 20h 30.

RESTAURANT CLAUDIOS: 124 est St-Paul, Vieux-Montréal (866-0845)—Musique les ven. et sam. à 22h 30.—Jazz brunch le dim. à 13h.

RESTAURANT RICARDO: 1652 boul. Ste-Adèle, rte 117, Ste-Adèle—Les vendredis, 19h à 23h jazz en douceur avec Nick Ayoub, saxophone, et Rob Adams, au piano.

RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoine, Vieux-Montréal (288-5506)—2 musiciens ambulants en soirée, violoniste et accordéoniste, du mer. au sam.

RESTAURANT ZHIVAGO: 419 St-Pierre, Vieux-Montréal (284-0333)—Restaurant dancing-romantique, mar. au sam. 18h à 3h.—Le Groupe Bekar, 2 musiciens et une chanteuse, mar. au sam. 20h à 23h 30.

RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0673)—Roots Movement, reggae, le 27 mai à 22h.—Reggae Jam-Down: Session avec Mango 4, le 28 mai à 22h.—Blue Monday: Jam Session avec Roy-Lynn Henry Band, le 29 mai à 22h.

SALLE REINE ELISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511)—Normand Zubie et David Lessard, lun. et mar. 17h à 22h.—Oliver Jones et Charles Biddies, mer. jeu. ven. 17h à 22h.—Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. 17h à 24h.

SPECTRUM: 318 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-5851)—Metal Church, le 27 mai à 21h.

TELEVISION

SAMEDI

2 CBFT	Gary Collins et Robert Vaughn	17.10	Architectures sans architectes
12.00	La semaine parlementaire à Ottawa	16.00	La cuisine de Roberto
13.30	La semaine à l'Assemblée Nationale	16.30	Au royaume des animaux
13.00	Ciné-Famille	17.00	Charivari-Jeunes
	« Monsieur Rossi à la recherche du bonheur » et 77	18.00	Flash Varicelle
			Ici Montréal
12 CFCF		12.00	Vita Santé
12.00	World Wrestling Federation	13.00	Au moment dit
15.00	Univers des sports	14.00	Cinémotions: l'aide-mémoire
16.30	Génies en herbe	16.00	Nord-Sud
17.00	Prendre la route	16.30	Faune nordique
		17.00	Ordi
		18.00	Le magicien d'Oz
		18.00	Passe-Partout
6 CBMT		12.00	Canada in View
12.00	What's New	15.00	Spruce Meadows Today
12.30	Wonderstruck	15.30	World of sports
13.00	Sea Hunt	16.00	Pulse
13.30	Driver's Seat	18.00	
14.00	Canadian Gardener Visits		
14.30	Fish N Canada		
15.00	Sportsweekend		
18.00	CBC News Saturday Report		
10 CFTM		16.00	Téléjournal
12.00	Samedi Magazine	16.15	Gourmandises
14.00	Ciné Week-End	16.30	L'héritage de l'homme
	« Hangar 18 » amér. 80 avec Darren McGavin,	17.00	L'Espagne
		17.30	Continents francophones

DIMANCHE

2 CBFT		14.00	Ciné week-end
12.00	La semaine verte		« Un jour à New York » amér. 49 avec Frank Sinatra, Betty Garrett et Gene Kelly
13.00	Rencontres		
13.30	Quand tombent les têtes		
14.00	Second regard	16.00	Sport-Mag
15.30	Autosport Molson	17.00	Le gala mini-stars de Nathalie
17.30	Corsicayak	17.30	All
18.00	Le Téléjournal	18.00	Ici Montréal
6 CBMT		12.00	Table rase
12.00	Meeting Place	13.00	L'indice plus
13.00	Doctor, doctor	14.00	Ciné-cinéma: escalier c
13.30	Hymn Sing	16.00	National Geographic
14.00	Canadian Reflections	17.00	C'est notre terre
14.30	Keepers of the light	18.00	Passe-Partout
14.30	CBC Sportsweekend		
17.30	Blizzard Island		
18.00	The Magical World of Disney		
12 CFCF		12.00	Le Pierrafeu
11.00	CTV Sports Special	12.30	Le Petit Journal
	Indianapolis 500	13.00	Les P'tites Vues
	Question Period	15.30	« Les girls » amér. 57 avec Gene Kelly, Mitz Gaynor, Kay Kendall et Taina Elg
	Expos Baseball	15.00	Les triplées
		15.30	Premières
		16.30	Coup de soleil
		17.00	La fourchette des vedettes
		17.30	Le grand journal
		18.00	Les carnets de Louise
15 TV 5		14.00	Les héros du samedi
		15.00	Apostrophes
		16.15	Musique classique
		17.00	Trente millions d'amis
		17.30	Paysage d'un cerveau
10 CFTM		17.30	
12.00	Bon dimanche		

THEATRE

CAFÉ DU MARCHÉ: 4375 est Ontario, Montréal (872-1644)—Comédie de Gaëtan Coulombe « La complainte des secrétaires » texte et m. en s. Gaëtan Coulombe, à compter du 20 mai.

CHAPELLE DU GRAND SEMINAIRE DE MONTRÉAL: 2065 ouest Sherbrooke, Montréal.—L'annonce faite à Marie » production de l'Espace Go en co-production avec le Festival de théâtre des Amériques, m. en s. Alice Rinfard, du 11 mai au 11 juin, mar. au dim. à 20h.

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE: 100 est Notre-Dame, Montréal.—Côté cour » installation-théâtre de Serge Marois et Paul Livernois, production de l'Arrière Scène, du 1er au 11 juin, sem. 9h 30 à 17h, sam. dim. 11h à 17h.

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ: 405 est Ste-Catherine, Montréal (882-3456)—Salle J-M400. « Marianne, intérieur nuit » spectacle à caractère multidisciplinaire écrit et m. en s. par Serge Ouaknine, dans le cadre des festivités internationales du Bicentenaire de la Révolution Française à Montréal, du 17 mai au 2 juin à 20h, relâche le 29 mai.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100, av. des Pins est, Montréal (845-7277)—Spectacle de la chanteuse Sylvie Bernard jusqu'au 27 mai, du mar. au sam. à 20h.

CEGÉP DE VICTORIAVILLE: 475 est Notre-Dame, Victoriaville (819-758-8378)—Au Petit Auditorium: La Troupe de l'Escabeau présente « Une brosse » de Jean Barbeau, m. en s. Francine Cloutier, du 5 mai au 10 juin, les ven. et sam. à 20h 30.

THÉÂTRE DE L'ÎLE: 1 rue Wellington, Hull (819-595-7455)—« Le gars de Québec » de Michel Tremblay, m. en s. Sylvie Dufour, du 10 mai au 17 juin, du mer. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE: St-Marc-sur-Richelieu (jusqu'au 1er juin 584-2226, après le 1er juin 584-2271)—« Un week-end bien rempli » de Michael Perlewe, traduction, adaptation et m. en s. Denise Filiatrault, à compter du 16 juin, mar. au ven. 21h, sam. 19h et 22h.

LE CHANTECLERC: autoroute des Laurentides, sortie 67, Ste-Adèle (jusqu'au 1er juin 489-6519, après le 1er juin 229-3591)—« La menteuse » de Bricaire et Lesaygues, m. en s. Louis Lalande, du 20 juin au 27 août et les 2-3 sept., mar. au dim. 20h 30.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE: sortie 83, autoroute des Laurentides, Ste-Agathe (jusqu'au 1er juin 492-2141, après le 1er juin 861-2244 ou 819-326-3655)—« Les galleurs » de William Van Zandt et

Jane Mimore, m. en s. Monique Duceppe, du 16 juin au 3 sept., mar. au ven. 20h 30, sam. 19h et 22h, les dim. 16 et 23 juillet à 20h.

THÉÂTRE LA BELLE MADELINE: Route 30, sortie 149, Verchères (521-2485)—« Coup de foudre » comédie de John Tobias, m. en s. René Gagnon, du 22 juin au 3 sept., mar. au sam. 20h 30, dim. 20h.

THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL: St-Michel-de-Bellechasse (jusqu'au 8 juin 418-884-2612, après le 8 juin 418-884-3344)—« Comédie dans le noir » de Peter Shaffer, traduction et adaptation Benoît Girard, m. en s. Denise Filiatrault, à compter du 27 juin, mar. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h.

THÉÂTRE DES CASCADES: Autoroute 40 ouest, sortie Ste-Anne-de-Belleveu, autoroute 20 ouest, direction Ontario, à Dorion, direction Pointe-des-Cascades (455-9341)—« Des moments noirs pure laine » de Neil Simon, m. en s. Sophie Clément, du 2 juin au 2 sept., du mar. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE: Ste-Anne-de-Sorel (Mt 393-9022), (Sorel 743-8446) (ailleurs au Québec: 1-800-363-9488)—« S.O.S. pantalons » de Ray Galton et John Antrobus, m. en s. Monique Duceppe, à compter du 13 juin, mar. au ven. 20h 30, sam. 21h.

THÉÂTRE DU MANOIR RICHELIEU: La Malbaie—« La vieille demoiselle » d'Albert Martin, m. en s. Joseph Saint-Gélas, du 23 juin au 3 sept.

THÉÂTRE DES MARGUERITES: Trois-Rivières ouest (819-377-3223)—« Haute Fidélité » de Ray Cooney, m. en s. Monique Duceppe et François Barbeau, à compter du 13 juin, mar. au ven. 20h 30, sam. 21h.

THÉÂTRE DE MARJOLAINE: Eastman (jusqu'au 15 juin 845-0917, à compter du 17 juin 297-2860, 297-2862)—« Il était une fois » comédie musicale de Louis-Georges Carrier et Cyril Beaulieu, chorégraphie Dominique Giraldeau, dir. musicale Cyril Beaulieu, m. en s. Louis-Georges Carrier, du 24 juin au 26 août, mar. au ven. 20h 30, sam. 19h, et 22h 30, dim. 20h.

THÉÂTRE DE LA POWDRIÈRE: Ste-Hélène (954-1344 ou 338-0132)—« L'abominable homme des sables » de Jean Barbeau, m. en s. Larry-Michel Demers, du 24 mai au 27 août, mer. au ven. et dim. 20h, sam. 21h, et les lundis 29 mai, 5 et 19 juin, relâche du 26 mai au 16 juin.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE: Ile des Moulins, Terrebonne (492-4777)—« Acajou madame » d'Yves Jamiaque, m. en s. Jean Dalmain, du 28 juin au 3 sept., mer. au sam. 20h 30.

VARIÉTÉS

LA CAGE AUX SPORTS: 1800 chemin Côte Vertu, St-Laurent (745-4322)—Atelier d'art pour les enfants, jeu. au dim. de 17h 30 à 20h 30.

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) et 5830 Boul. Taschereau, Brossard (676-4404)—Ateliers d'art, gratuit pour les enfants, jeu. ven. sam. dim. 17h 30 à 20h 30.

LA CAGE AUX SPORTS: 5380 boul. Taschereau, Brossard (676-4404)—Ateliers d'art gratuits pour les enfants, jeu. ven. sam. dim. 17h 30 à 20h 30.

LA CAGE AUX SPORTS: Carrefour Angrignon, 7077 Newman, LaSalle (363-1403)—Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h 30 à 20h 30.

LA CAGE AUX SPORTS: Hôtel Relax, 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-8244)—Atelier d'art gratuit pour les enfants, jeu. au dim. de 17h 30 à 20h 30.

LE CHEVAL BLANC: 809 est Ontario, Montréal (522-0211)—La Peau des Dents présente Canada Ériant, enter et donation! performance-fléuve, dans une m. en s. de Nathalie Berome, les 28 mai et 4 juin, à 19h, et 21h.

LA DILIGENCE: 7385 boul. Décarie, Montréal (731-7711)—Théâtre Candlelight « Eubie » comédie musicale avec Michelle Sweeney, Phillip Cole, Geraldine Hunt et Don Jordan, du mar. au dim., dîner 18h 30, spectacle 20h 30.

HÔTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal—Piano-Bar: L'Aperçu avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. 17h à 01h.

LE REINE ELIZABETH: Salle Arthur, 900 ouest Dorchester, Montréal—Café Baroque Arthur « Sexy Folies » à compter du 23 nov., mer. jeu. ven. dim. 20h 30, sam. 20h et 22h 30.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 1379 ouest Ste-Brooke, Montréal (285-1600)—Auditorium Maxwell-Cummings: Go Tango, la passion, du tango, une vision transculturelle et contemporaine du tango, le 27 mai à 21h.—Le 27 mai, Robert M. Lepage Trio, Bernard Buisson et Pierre St-Jacques, Karen Young, Tim Jackson, Skip Bey, Lorraine Prieur, Philip Raphaels et Tango 3.—Film: Double suicide Amijima, auditorium Maxwell-Cummings, le 27 mai à 13h 30.—V. site commentée de l'image de la Révolution Française, le 28 mai à 11h 30.—Film: Double suicide Amijima, auditorium Maxwell-Cummings, le 28 mai à 13h 30.

RESTAURANT LE BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808)—Le 27 mai à 19h 30, souper avec piano et chansons et à 22h François Léveillé, le mercredi 31 mai à 22h, ateliers de la chanson, auditions publiques, tous les mardis à 22h jam-jazz avec Martin Soucy au piano et la Bande à Maggo.

RESTAURANT LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3335)—Ballades du 19e siècle avec 2 musiciens de folklore, tous les dim. au brunch 11h à 15h.

RESTAURANT SANCHO PANZA: 3458 ave du Parc, Montréal (844-0558)—Spectacle de guitare et de danse flamenco avec John et Danielle, tous les samedis 21h, et 23h.

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112)—Ginette Reno en spectacle, le 27 mai à 20h.

STADE OLYMPIQUE: Montréal (252-8687)—L'observatoire de la tour du Stade, accessible par funiculaire, tous les jours de la semaine, lun. 12h à 23h, mar. au dim. de 10h à 23h.

LES MÉDICAMENTS, FAUT PAS EN ABUSER!



Santé et Services sociaux
Québec

Les grands travaux du bicentenaire de la Révolution française Monceaux de gloire ou édifices utilitaires ?

Sylviane Tramier
Collaboration spéciale

LORSQUE la France a célébré le centenaire de la Révolution de 1789, elle s'est offert une tour. Une tour inutile, sans autre objet que commémoratif, qu'on a trouvée atroce avant de s'habituer. Et qu'on a fini par aimer et par associer intimement avec la ville de Paris, sa beauté et ses charmes : la Tour Eiffel. Pour le bicentenaire, on a fait mieux que ça : une pyramide, une arche et un opéra.

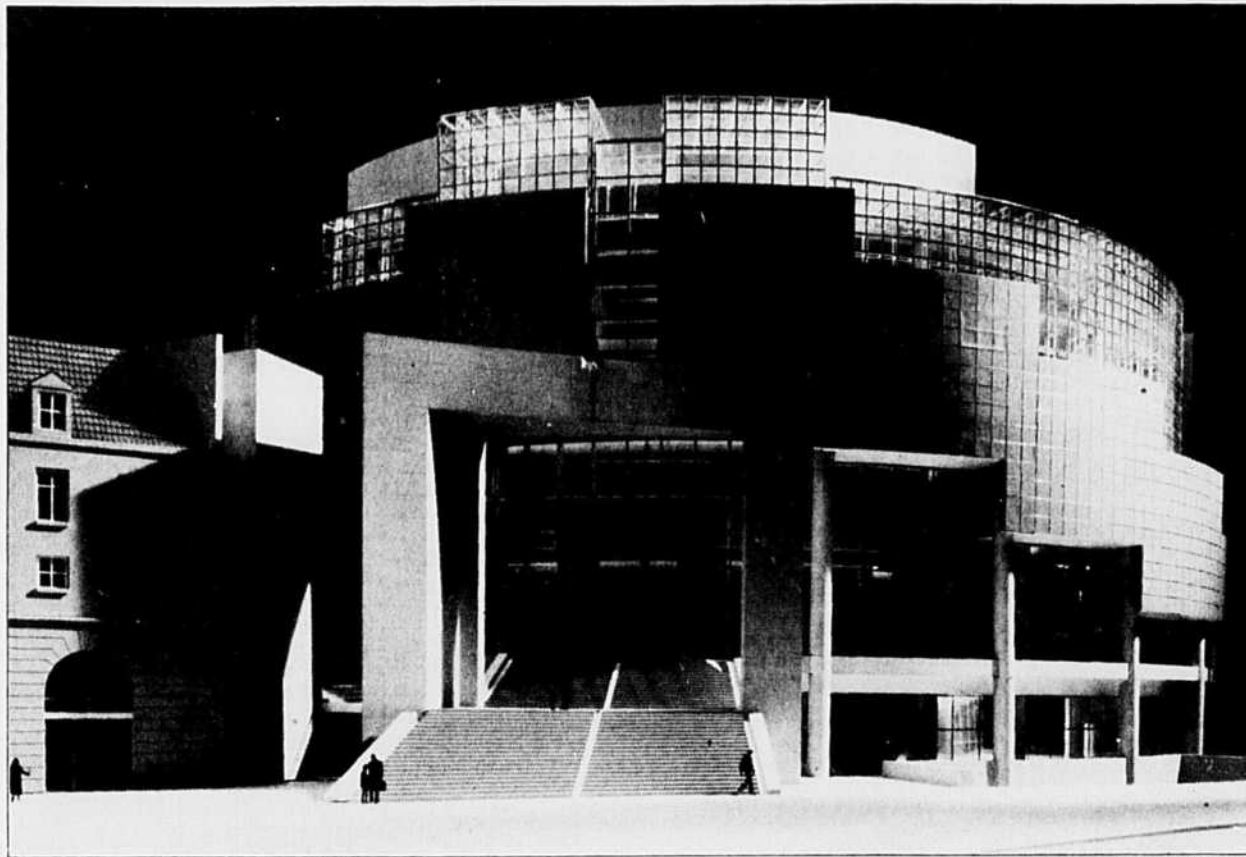
Et surtout on a fait d'une ville qui n'était qu'une « banlieue dans le domaine architectural, une Mecque internationale de l'architecture actuelle », croit François Chaslin, auteur et rédacteur en chef du magazine *Architecture d'aujourd'hui*.

On n'en attendait pas moins d'un pays qui n'a pas un simple ministre de la Culture, mais un ministre de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire !

Les grands travaux sont en train de changer le visage de Paris en attirant le regard vers des pôles excentrés de la ville : l'Arche de la Défense aux confins Ouest, le parc de la Villette, la Grande Barre de Bercy (abritant le nouveau Ministère des finances), l'Opéra-Bastille, l'Institut du Monde Arabe et la très Grande Bibliothèque, au Nord-Est et au Sud-Est de Paris.

Et au centre, comme un diamant, la Pyramide du Louvre de l'architecte américain I.M. Pei. C'est elle qui a été le plus dénigrée avant d'être le succès populaire (au moins de curiosité) qu'elle est aujourd'hui. « Il y a un côté provocateur dans la pyramide », reconnaît Bertrand Lemoine, chargé de mission à l'Institut français d'architecture. « Mais ce n'est pas quelque chose en soi de très nouveau. C'est un objet simple et moderne dans un contexte chargé d'histoire : c'est ça qui fait qu'on le perçoit comme quelque chose de très audacieux. »

Cette pyramide de verre de 20 mètres de haut au beau milieu de la cour du musée du Louvre est aussi



L'Opéra-Bastille.

une réponse architecturale originale à un problème d'engorgement, de circulation et d'accueil du musée. La pyramide n'est que la partie immergée de travaux d'aménagement destinés à établir le « Grand Louvre », celui qui occupera toute la surface de l'ancien palais des rois de France y compris l'aile qui abrite actuellement le ministère des Finances.

Les grands travaux font partie d'une politique de prestige conduite par une succession de présidents français. Georges Pompidou, fêru d'art moderne a eu son Beaubourg. Valéry Giscard anti-moderniste a affirmé à piloté le projet de rénovation et de transformation de la gare d'Orsay en musée. François Mitterrand a hérité de plusieurs des grands tra-

vaux qui ont été achevés sous sa présidence : le Parc de la Villette, l'Institut du monde arabe. Mais le Grand Louvre avec sa pyramide, l'Arche de la Défense, l'Opéra-Bastille et bientôt la Très Grande Bibliothèque (ou TGB !) ont été commandés par le président Mitterrand.

« Les grands travaux ont été une formidable locomotive pour l'architecture », explique Bertrand Lemoine. « Les procédures d'attribution des projets ont été modifiées, on a eu systématiquement des concours très ouverts et des débats publics qui ont été très bénéfiques au renouveau architectural. »

En contrepoint de la Pyramide, tout à l'extrémité de la majestueuse perspective qui va du Louvre à la Défense en passant par les Champs Élysées se dessine, colossale et aérienne, l'Arche de la Défense de l'architecte danois Otto von Spreckelsen. Au milieu de ce quartier de la Défense hérissé de tours, au bout d'une esplanade qui surplombe Paris comme une gigantesque terrasse où ne parvient qu'assourdie la rumeur de la ville, l'Arche de marbre blanc, en forme de cube évidé, ou de deux tours en biseau, hautes de 105 mètres reliées par un toit mince et plat.

Le romancier Patrick Grainville la décrit ainsi : « C'est un porche, une porte, un portique, c'est un lieu de passage, de baptême, d'intronisation, d'anniversaire et de migration. Les invasions futures déferleront par là, c'est aussi et surtout l'Arche de

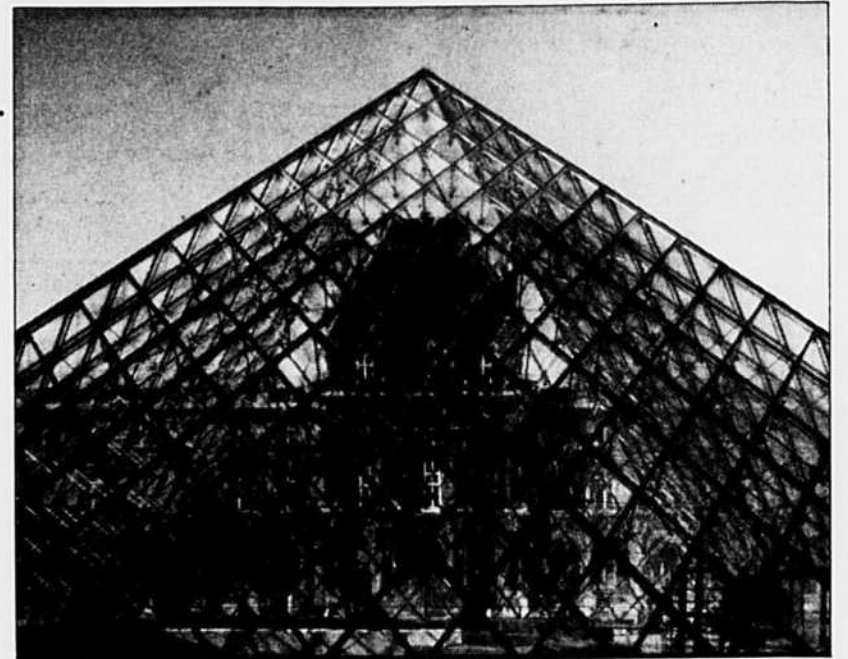
l'Alliance, de l'union entre la terre et le ciel, entre l'homme et la femme (...). »

L'Arche sera inaugurée au mois de juillet et accueillera le sommet des 7 pays les plus industrialisés. Le projet de départ prévoyait d'en faire par la suite un carrefour de la communication et des médias ou d'y abriter un ministère. L'avenir de l'Arche est encore vague et peut-être ne sera-t-elle qu'un monument commémoratif sans autre fonction que glorifier l'époque qui l'a dressée.

L'Opéra-Bastille, de l'architecte canadien Carlos Ott, se voulait ouvrage monumental et populaire. Le projet était de créer un immense opéra dans le quartier populaire de la Bastille et d'y créer des oeuvres de qualité pour le grand public. Le plan est quelque peu incertain aujourd'hui après d'innombrables conflits entre directeurs artistiques et administratifs du futur opéra. Le bâtiment lui-même a reçu un accueil tiède : pas vraiment controversé, pas vraiment emballant, l'Opéra-Bastille ne passionne pas.

On s'accorde à dire que la mécanique de salles versatiles et l'acoustique sera de première qualité, mais le bâtiment lui-même n'émeut pas. Ou pas encore.

Il est pratiquement terminé et une première inauguration officielle doit avoir lieu le 14 juillet... si on parvient à s'entendre sur un programme.



La pyramide du Grand Louvre.

Le dernier des grands travaux prévu par le président Mitterrand est l'édification de la Très Grande Bibliothèque. Peut-être le projet qui tient le plus à coeur au président : celui qui lie l'amour des livres à la passion pour l'architecture que ses proches lui reconnaissent.

« Ce sera comme aucune autre bibliothèque au monde », affirme Émile Biasini, secrétaire d'état chargé des Grands Travaux. « Ce sera Alexandrie à l'âge électronique. »

Une immense bibliothèque de 7 hectares, équipée des dernières trouvailles de l'électronique et qui abritera les collections de la Bibliothèque Nationale datant d'après 1945. Le site choisi est Rive Gauche, près de la gare d'Austerlitz, dans une zone actuellement délabrée, encombrée d'entrepôts et de hangars.

Une vingtaine d'architectes ont été invités à soumettre des projets. Parmi eux l'Américain Richard Meier, les Français Ricardo Bofill et

Jean Nouvel, le Suisse Bernard Tschumi. Les finalistes seront choisis au mois de juillet et les travaux commenceront en 1991.

Paris et la France sont devenus, grâce aux grands travaux, des lieux où se passent des choses du point de vue architectural. « Car il y a des projets et ils se réalisent, souligne François Chaslin. Et ces monuments font que Paris s'est redécouvert une passion pour l'architecture. Un lieu où les architectes viennent, concourent, tissent des liens, remportent parfois les concours et peuvent ensuite construire d'autres projets. »

Victor Hugo disait de l'Arc de Triomphe de l'Étoile, à Paris, qu'il était « un monceau de pierres assis sur un monceau de gloire ». Les grands travaux d'aujourd'hui en France ne sont pas exempts de cette tradition pompeuse des monuments de célébrations. Mais avec quelque chose de plus. Un peu d'âme et de vie qui en font déjà des éléments indispensables du paysage parisien.



La Grande Arche de la Défense. Photomontage (1988).

Dessins récents
GIUSEPPE DI LEO
Jusqu'au 15 juin
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche

ciel 98,5
CROISIÈRES PAQUET
UNE TRADITION D'AVENIR
VOYAGES TRAVELAGE
UNE CROISIÈRE DE MILLIONNAIRE
REMPLEZ LES COUPONS DE PARTICIPATION CHEZ UN DE NOS COMMANDITAIRES. PARTICIPANTS ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE CROISIÈRE À BORD DU MERMOZ DU 18 AU 30 SEPTEMBRE 1989.
CHAMBLY L'AUTOMOVILLE—BAR RENCONTRE LA DIVERGENCE BOVET région métropolitaine—CITÉ SOLEIL—CLINIQUE DU PC DÉCORATION CARMEN GAUTHIER—DÉCORINTIME ÉDIFICE PORT DE MER—LES ENTREPRISES NORMAND MASSÉ HABITATION CLASSIQUE—LES JARDINS DU PATIO JET-SETTER ACCESSOIRES DE VOYAGE—LES TOURS DU PARC RENCONTRE SELECTE PLUS

LA GALERIE DU CENTRE de concert avec LA VILLE DE SAINT-LAMBERT
15 ANS DÉJÀ PRÉSENTE UNE
• EXPOSITION DE MAQUETTES
en vue de la réalisation d'une sculpture sur la place publique.
JUSQU'AU 18 JUIN 1989
LA GALERIE DU CENTRE
250, rue Saint-Laurent, Saint-Lambert — 672-4772

EXPOSITION
ELISAPEE ISHULUTAK
sculptures, estampes, dessins & tapisseries
JUSQU'AU 10 JUIN
chasseur 11 1/2" x 12 1/2" x 5"
Photo: Joe DONOHUE
LA GALERIE D'ART ESQUIMAÛ
1434 Sherbrooke O., Montréal 844-4080

ADAMI
La Galerie d'Art Lavallin présente du 19 mai au 24 juin son premier solo international 30 oeuvres majeures de 1979-1989 de l'artiste italien VALERIO ADAMI.
Entrée libre du mardi au samedi de 12 h à 18 h
1190, boul. René-Lévesque-Ouest à Montréal
LA GALERIE D'ART LAVALLIN • MONTRÉAL

« La relève »
**DAVID ABELSON
JACQUES-PIERRE AMÉE
LAURENCE CARDINAL
PASCALE POULIN**
jusqu'au 27 mai
GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY
307 rue Ste-Catherine Ouest Suite 515 Montréal (514) 844-4464
Mar. au ven. de 11h à 18h sam. de 11h à 17h

TAKAO TANABE
"The Queen Charlotte Islands"
Jusqu'au 2 juin
Exposition dans nos salles réaménagées
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7833 — 845-7471
Lundi au vendredi de 9h à 17h30 Fermé samedi et dimanche

EXPOSITION
PHILIP SURREY, R.C.A.
OEUVRES SUR PAPIER
AQUARELLE ET PASTEL
DU 29 MAI AU 10 JUIN 1989
GALERIE KASTEL INC.
1366, avenue Greene, Westmount Tél.: 933-8735
du mardi au samedi, de 10h00 à 17h30

« Je suis un empoisonneur de systèmes de réalité »



Richard Purdy, le créateur de *Progeria Longaevus*.

PHOTO JACQUES GRENIER

Claire Gravel

RICHARD PURDY me reçoit vêtu de blanc des pieds à la tête, le cheveu rasé, le regard lumineux. Il m'offre un verre d'eau de source. Un verre d'eau pure. Son appartement est presque vide. Tandis que nous déroulons un à un les rouleaux de *Progeria Longaevus*, des chants sacrés surgissent de l'invisible.

« *Progeria Longaevus* a débuté il y a trois ans, me dit-il. Quand j'ai commencé à travailler avec le comité Sida-Montréal, j'ai demandé à un docteur qu'est-ce qui arriverait avec une maladie qui renforcerait le système immunitaire. Il m'a dit que ça causerait une hyperstimulation de la glande pituitaire et que ça pouvait ralentir le vieillissement. Il m'a appris qu'il y a une maladie qui s'appelle *progeria simplicus* où les enfants vieillissent dix fois plus vite que la normale. Il y a trois cas au monde.

« Alors j'ai proposé une maladie, la *Progeria Longaevus*, qui fait l'inverse. J'ai placé en 992 la naissance de mon monsieur parce que ça me donnait le millénaire — il meurt en 1992. Parce que nous sommes à l'aube d'un nouveau millénaire et que je voulais d'un projet qui traite de celui qui vient de passer. Ça traite de l'histoire comme une collection de faits et pas comme une chose solide ou fixe. Je me vois comme un empoisonneur des systèmes de réalité. Dans ma chronologie, il y a des choses vraies, des choses fausses, des choses imaginaires, toutes mélangées. C'est l'histoire d'un personnage qui a vécu tout cela de l'intérieur et ça me donne une chance de faire une grosse réflexion sur sa vie. Le livre sera publié l'an prochain.

« J'ai parlé aussi avec un psychologue. Un enfant ne se développe pas, ne se transforme pas. Sa mère s'inquiète, elle pense que c'est sa faute, parce qu'elle avait fait une prière secrète pour garder cet enfant près d'elle : qu'il ne change pas. Après 20

ans, il a l'air de deux ans. À ce moment, elle est trop vieille, elle ne peut plus le nourrir : elle l'amène aux moines et leur dit que c'est le travail du diable. Les moines décident eux, que c'est un ange tombé du ciel, un immortel. Ils commencent le processus de canonisation, mais l'enfant se rend à ce moment à l'âge de trois ans, et comme tous les enfants de trois ans, il a ses terreurs, il explose en public, il fait toutes sortes de choses qu'un ange fait pas.

« Il se déguise en nain et s'échappe du monastère, fait le tour de l'Europe et se rend au Tibet. Il va vivre toute sa vie comme ça.

« Il y a trois fils importants dans le projet. Le premier c'est l'idée de la mort. S'il ne meurt pas, tout le monde autour de lui meurt. Il est amoureux et la personne aimée vieillit dix fois plus vite que lui. Il est confronté continuellement à la mort.

« L'autre fil, c'est la mémoire, car il est chargé dix fois de la mémoire normale : il cultive la capacité d'oublier.

« Le troisième fil, c'est la langue. Il a appris l'italien médiéval alors il a un drôle d'accent. Un professeur de linguistique à McGill me parlait que dans les langues de cette époque il n'y avait pas de pronoms personnels, « je » n'existait pas. C'est l'esprit médiéval de ne pas se définir comme individu. Puis le rouleau a 365 pieds. Ça fait un an. Un pied c'est comme un pèlerinage. Un tour de vie. Quand j'ai mesuré le rouleau, à la fin, ça faisait ça, juste.

« Il y a beaucoup de mystère autour de lui, on fait des enregistre-

ments de sa voix pour retracer son accent, il n'a pas de papiers. À l'autopsie, on découvre des aberrations. À la fin de sa vie, il y a une série d'index, un rapport de docteur, de linguiste, etc. De nouveau c'est une documentation qui a l'air vrai, comme dans mes anciens travaux. J'utilise des systèmes de vérité pour montrer un effet qui n'est pas vrai.

« À la fin, il est itinérant à New York, puis il arrive dans une maison d'accueil à Vancouver. Il meurt en regardant à la télé *The Price is Right*, comme beaucoup de monde dans une maison d'accueil. Il a une vision juste avant sa mort. Il dit à une infirmière que ça arrivera, l'inversion du monde dans le nouveau millénaire et il lui dit aussi que c'est le monde de la jeunesse de Noé.

« C'est dérisoire sa fin, mais c'est comme ça que je trouve la vie, on meurt en pantoufles. Mais il meurt quand même en homme médiéval. La cosmologie dans sa tête est médiévale. À la fin du rouleau il y a une carte de l'inversion du monde. C'est venu d'un rêve éveillé. Les gens vont sur l'eau et attendent l'immersion des terres. C'est une image de l'espoir : un nouveau monde, de nouveaux pays où tout le monde aurait sa place.

« Le matin quand je m'éveille, je me laisse aller dans un état hypna-

gique, entre le rêve et la réalité. Tout le projet vient de mes rêves matinaux, que je dirige, par des lectures. Le livre sera plein de petits événements, de paradoxes, arrivés les uns après les autres, dans mes rêves. J'ai lu une vingtaine de livres d'histoire. Eh bien, l'histoire, finalement, c'est vraiment personnel. Ça dépend de l'historien. Si c'est un homme blanc vivant au 17^e siècle en Angleterre qui l'écrit, les femmes n'auront pas de place. L'histoire, en fait, c'est une collection d'événements qui créent une réalité : c'est ce que j'ai fait.

« Dans les bibliothèques, je passe dans les rangées que je n'ai jamais prises. J'en fais une par visite. Je tombe sur les choses ou les choses tombent sur moi. C'est pas vraiment une recherche, c'est laisser un genre de potentiel pour des choses inconnues.

C'est ça qu'il faut faire si c'est créatif. La créativité, c'est un mélange d'éléments conflictuels, de paradoxes, je me laisse le plus réceptif possible à tous les stimuli.

« D'un autre côté, je vis dans un appartement le plus vide possible. Il y a tellement de stimuli dans une ville que je n'ai pas besoin de supplier chez moi par autre chose. Je veux réfléchir, d'une façon ouverte, aux signes. »

Philip Glass composera un opéra pour les Montréalais

de la Presse canadienne
LE COMPOSITEUR américain Philip Glass a reçu la commande d'un opéra pour le festival *Montréal Musiques actuelles*, qui se tiendra en novembre 1990.

Son directeur artistique Jean Piché a précisé hier que l'oeuvre sera basée sur le film *Orphée*, de Cocteau. *Montréal Musiques actuelles* sera en fait une édition de *New Music America*, événement annuel qui se tiendra pour la première fois en dehors des États-Unis.

Professeur à l'Université de Montréal, M. Piché a aussi annoncé qu'on recevra, jusqu'à la mi-octobre, les « appels d'offres » dans trois catégories : projet interdisciplinaires, musique de concert, musique vidéo.

Également à l'affiche, un concert utilisant des clochers d'église, sur le Plateau Mont-Royal. L'aire d'écoute sera sur le toit d'un immeuble, a dit M. Piché, et il y aura un quatuor à cordes, des cuivres et percussions.

Les gens de *Montréal Musiques Actuelles* se sont par ailleurs entendus avec le Festival de musiques actuelles de Victoriaville; ce dernier a été avancé d'octobre à septembre, l'événement montréalais reporté de septembre à novembre afin d'éviter des dates trop rapprochées.

A VOIR

IMAGES INTERNATIONALES POUR LES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

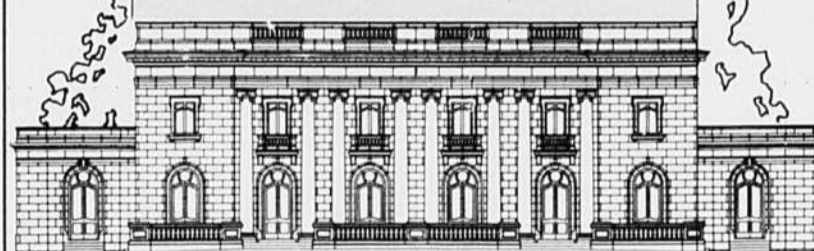
Exposition organisée par Artis 89

PLEINS FEUX SUR LE DESIGN

Ray et Charles Eames
Eszter Harastzy
Ettore Sottsass

Jusqu'au 3 septembre 1989

Café-boutique



CHÂTEAU DUFRESNE
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL

Mercredi à dimanche de 11h à 17h

Entrée par le boulevard Pie IX ou 2929, avenue Jeanne d'Arc (514) 259-2575

Le Musée d'art contemporain de Montréal 25 ans déjà!

EXPOSITION

Les Dons 1984-1989

Sélection d'œuvres parmi les plus importantes offertes au Musée depuis cinq ans.

Jusqu'au 4 juin

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

Journée des Musées - le 28 mai

Invitation à entreprendre une tournée des musées de la région métropolitaine en autobus à partir du Complexe Desjardins

Renseignements: (514) 873-2878

De 10 h à 17 h 30

Activités au Musée

Christo: ten works in progress

Dix projets de films réalisés en Europe et aux États-Unis entre 1963 et 1979

À 14 h et 16 h

Le musée emballant

Invitation à emballer des éléments d'architecture du Musée

De 10 h à 17 h 30

Visites organisées

Dès 10 h jusqu'à 17 h 30 à intervalles réguliers

ASSOCIEZ VOTRE NOM À UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

La Fondation des Amis du Musée vous offre la chance d'acheter une part d'une œuvre d'art pour enrichir la collection.

Renseignements: 873-4743

Entrée libre au Musée
Cité du Havre
(514) 873-2878

Transport:
La ligne d'autobus 168 de la S.T.C.U.M. est en vigueur du mardi au vendredi seulement.

Le logo du Musée d'art contemporain de Montréal.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

TRÈS IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES PAR CATALOGUE EN TROIS SESSIONS ART CANADIEN ET EUROPÉEN MOBILIER, ANTIQUITÉS ET OBJETS DE COLLECTION PROVENANT EN PARTIE DES SUCCESSIONS DE M. E. HOWARD-SMITH, WESTMOUNT, QUÉBEC ET DE MME GRACE TIMMINS-RAYMOND, MONTRÉAL. JUIN 1989

EXPOSITION PRÉLIMINAIRE:

Jeu. 1^{er} juin de 10h00 à 22h00
Ven. 2^e juin de 10h00 à 22h00
Sam. 3^e juin de 10h00 à 18h00
Dim. 4^e juin de 10h00 à 18h00

VENTE:

Mardi 6 juin à 19h30 précises
Art Canadien et Européen
Mercredi 7 juin à 19h30 précises
Mobiliers, antiquités et objets de collection
Jeu. 8 juin à 19h30 précises
Mobiliers, antiquités et objets de collection



Eugène Boudin
«Le Havre, 1882»
Huile, 21 5/8" x 29 1/2"



Alexei Harlamoff
«Les Petites Fleuristes»
Huile, 29" x 41"



Aelbert Cuypp
«Le Concert Champêtre»
Huile, 38 3/4" x 35 1/4"



Hendrick Van Der Vliet
«La Vieille Église de Delft»
Huile, 41 1/4" x 39 1/8"



M.A. Suzor-Côté
«Hiver Arthabaska»
Huile, 20 1/2" x 25 3/4"



M.A. Suzor-Côté
«La fin d'une Journée de Labeur»
Huile, 32" x 42 1/2"

Vente mardi 6 juin à 19h30 précises: Art Canadien par: E.G. Alley, L. Ayotte (3), P.V. Beaulieu (2), L.H. Bouchard (2), F. Brandtner (2), P.A. Caron (2), F.S. Coburn, S.M. Cosgrove (2), W.N. Cresswell, A. Des Clays, B. Des Clays (3), R. Duguay, A. Dumas, A.A. Edson, M.A. Fortin (3), J.C. Franchère (4), C.A. Gagnon (2), A. Hébert (3), L.P. Hébert, A.W. Holdstock (2), F. Iacurto, A.Y. Jackson (4), O.R. Jacobi (3), F.H. Johnston, P.J. Jones (2), L.M. Kilpin, C. Kriehoff, J.P. Lemieux, A. Lismer (3), J.G.C. Little (3), T.M. Martin, H.L. Masson (2), H. Mabel May, J.W. Morrice (2), L.O. O'Brien, P. Peel, G. Pfeiffer, R.W. Pilot (4), W. Raphael R. Richard (5), W.G. Roberts (4), A. Rousseau (2), G.H. Russell (2), J.L. Shadbolt, A. Sherriff-Scott, P. Soulikias (2), P.H. Surrey, M.A. Suzor-Côté (6), A. Villeneuve (2), H.R. Watson.

Art Européen par: J. Bail, P. Benoist, E. Boudin, P.H. Calderon, Sir D.Y. Cameron, J. Choultzé, P.J. Clays, T.S. Cooper, J. Corrae, A. Cuypp, A.J. Dalou, C. Dolci, J. Dupré, H. Fantin-Latour, J.L. Gerome, M. Guiraud-Rivière, A.A. Harlamoff, J.J. Henner, M.P. Joron, G. De Laresse, F.L. Lanfant de Metz, G. Lara, E. Lesselier, M. Lewis, C. Lhoste, L. L'Hermitte, M. Luce, A. Marchaux, Sir D. Murray, P.E. Pissaro, F. Roybet, E. Schwind, F. Seago, D.P. Sierenberg, C. Stouloff, H.C. Van Der Vliet, L. Valfat, A.H. Vickers, C. Vreedenburgh, J. Weiss et bien d'autres.

Ventes mercredi 7 et jeudi 8 juin à 19h30 précises: Sessions générales comprenant une quantité de meubles provinciaux français des 18^e et 19^e siècles, dont des armoires, des tables, des chaises et des commodes; du mobilier d'époque George III et Regency, dont une table de salle à manger, des commodes, des coffres, un bureau; de l'argenterie ancienne et moderne incluant des pièces de Puffendorf, de Jensen et de Tane, une collection de sujets en faïence de Staffordshire; un ensemble de porcelaine anglaise des 18^e et 19^e siècles, des horloges; une collection de pièces en laiton signées Paul Beau, des bronzes; une importante réunion d'art d'Extrême-Orient incluant une bonne collection de jades, des sculptures en corail et turquoises, une série de tabatières, un ensemble de poteries de Satsuma, de nombreuses porcelaines de Chine anciennes; environ 40 sujets en porcelaine de Boehm; des figurines en porcelaine de Royal Doulton telles: Matador and Bull # HN 2324, Indian Brave # HN 2376 et Bluebeard # HN 1528, des sujets en porcelaine de Royal Worcester tels Welsh Pony et Royal Canadian Mounted Policeman; des figurines en porcelaine de Crown Staffordshire; des pâtes de verre de Daum, du cristal de Lalique, du verre de Moser; deux pianos à queue Knabe, un à système de rouleaux Ampico, 1919, un autre de Gunther; des tapis d'Orient, des objets de curiosité et bien d'autres choses.

Les Encans
Pinney's
Auctions
5627 Ferrier
Ville Mont-Royal, Québec
H4P 2M4
(514) 731-4312 (514) 731-3086 - Fax: (514) 731-4081
Olivier Leroy et David Kelsey encanteurs.

Le tabagisme menace votre santé

JOURNÉE DES MUSÉES 89

Le dimanche 28 mai, les musées montréalais vous invitent à découvrir leurs trésors. Cinq circuits d'autobus permettront aux visiteurs de se rendre gratuitement aux musées de leur choix. Terminus: Complexe Desjardins, boul. René-Lévesque de 10h à 17h30.

Circuit 1 - Château Dufresne, Musée des arts décoratifs, - Musée McCord d'histoire canadienne (fermé temporairement), - Musée des beaux-arts de Montréal, - Centre Canadien d'Architecture.

Circuit 2 - Centre d'histoire de Montréal (fermé temporairement), - Musée Marc-Aurèle Fortin, - Maison Sir George-Étienne Cartier, - Château Ramezay, - Musée d'art contemporain de Montréal, - Musée David M. Stewart.

Circuit 3 - Musée d'art de Saint-Laurent.

Circuit 4 - Maison Saint-Gabriel, - Musée de Lachine, - Le commerce de la fourrure à Lachine.

Circuit 5 - Maison Saint-Gabriel, - Musée d'art de Saint-Laurent.

Les enfants de 6 à 12 ans sont invités à participer au concours «Chasse aux trésors» dans les musées montréalais. Les gagnants du concours se partageront 1 000 \$ en prix.

La Journée des musées 89 a été rendue possible grâce à la généreuse contribution des organismes suivants:
La Fédération des caisses populaires Desjardins, La Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal, La Fondation de la famille J.W. McConnell, La Fondation de la famille Samuel et Saldy Bronfman, Pratt & Whitney Canada Inc., Reprotech Ltée, Via Rail Canada Inc. La Journée des musées bénéficie de l'appui financier du ministère des Affaires culturelles du Québec et du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Les Musées Montréalais

L'oeuvre extraordinaire de Richard Purdy

Claire Gravel

POUR CERTAINS, Richard Purdy est un fou. Pour d'autres, c'est presque un saint.

Né à Ottawa en 1953, il a fait des études avancées d'histoire de l'art et de chant en Italie. Il a dansé avec le Groupe de la Place royale. C'est dans leur studio qu'il expose ses premières oeuvres sur papier.

Un long voyage en Inde et trois mois de vie monastique au Sri Lanka changent sa vision du monde. Suivront une série de grandes oeuvres « néo-mythiques » — le mot est de lui — vastes projets auxquels la critique a accordé le nom de « fictions culturelles ».

Le *Circuit sacré* (1980) recréait autour du monde des performances comme des rituels imprégnés de références religieuses et d'une appréhension architecturale de l'espace.

Ba Pe (1981), « fantaisie archéologique » a été le premier projet de civilisation ancienne inventée, avec ses artefacts, sa musique, ses danses, ses vêtements.

Eschatology (1982) décrivait la peste moderne, anticipation du virus du sida dont les premiers reportages seront publiés l'année suivante.

Corpus Christi (1983-1984) rappor-

tait les plans d'une ville conçue par Palaccio-Purdy à la Renaissance. Tous les dessins portaient le sceau (faux) de la bibliothèque vaticane. La ville céleste imaginée par Purdy ressemblait à une mosaïque vivante où le corps sacré était nourri par le corps social, premier phénomène d'inversion reconnue dans l'oeuvre. La délicatesse des tracés architecturaux donnait à cette fiction un effet troublant d'authenticité.

Sélection naturelle était un projet biologique. Purdy se mit à créer des animaux et des insectes : bête qui vit dans les cigarettes, mouche-commutateur et même rat-écrivain. Le plus fascinant de ces petits monstres était une bête qui vagabondait de livre en livre, si petite qu'elle ressemblait à une faute d'imprimerie, mais qui, léchant l'encre et évacuant son pigment au bout de quelques lignes, transformait lentement la littérature en merde.

Il y a deux ans, *Culture X* livrait une autre fiction, d'ordre psychiatrique cette fois.

Progeria Logaeus qui commence aujourd'hui chez Chassay est aussi une fiction. Elle est relatée en 365 pieds d'un rouleau de papier fait main, couvert de plans de villes, de mers, de montagnes, de guerres, de pestes et de bien d'autres choses fi-

nement peintes à la gouache selon différents styles historiques.

C'est le récit d'un homme atteint d'une curieuse maladie qui le fait vivre pendant mille ans. Ce texte figuratif, suspendu par des milliers de cordes blanches dans la galerie invite le spectateur à faire un tour dans les méandres d'un millénaire peuplé d'errances.

Quand finalement l'homme meurt, c'est après avoir eu la vision de l'inversion du monde, où les mers se retirent sur les terres, faisant apparaître de nouveaux continents, davantage d'espace vital.

Purdy a réalisé cette carte du monde inversé dans une mosaïque de 200 pieds carrés, de 16 pieds de diamètre, en marbre polychrome, sur le sol de l'École nationale du Cirque, un des plus magnifiques projets d'intégration des arts à l'architecture jamais produits au pays.

Il travaille présentement à un atlas de ce monde inversé qui jaillira au tournant du millénaire selon la prédiction de l'homme atteint de *Progeria Longaeus*, monde d'avant le Déluge qui apportera l'espoir d'une vie nouvelle et des horizons élargis.

Des artistes produisant des univers fictionnels, ce siècle en a vu un

certain nombre parmi les plasticiens : Rose Sélavy devenait le double de Marcel Duchamp, Colette revêtait l'identité de Justine, Mister Peanut (Vincent Trasov) se présentant comme maire de Vancouver et remportant des voix.

Sous le nom de « mythologies quotidiennes », les historiens d'art ont regroupé les artistes qui mirent en place des récits se rattachant à un passé fictif ou non, Charles Simonds, Jean Le Gac, Christian Boltanski par exemple.

Anne et Patrick Poirier ont façonné des cités entières à partir de quelques traces archéologiques : *Ausée* était une énorme reconstitution d'une ville qui n'avait jamais existé. Ces recherches tournaient toutes autour d'une réflexion sur la mémoire humaine dont on s'apercevait à cette époque où les ordinateurs la mettent « en banque » qu'elle était porteuse de cette faculté singulière : l'oubli.

Cet oubli, l'homme médiéval de Purdy doit le cultiver sans cesse, pur pouvoir survivre. *Progeria Longaeus* qui ira en juillet au *Museum of The Order of St. John* de Londres et en septembre à la galerie Enkhuset de Stockholm est la plus extraordinaire fiction qu'un plasticien ait inventée.

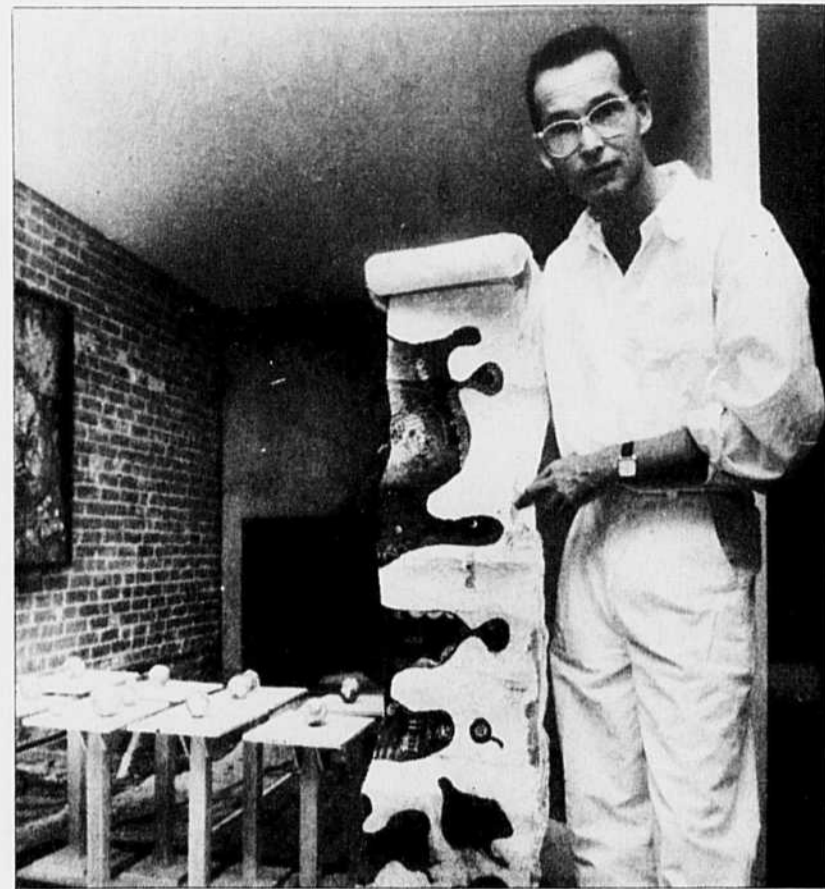


PHOTO JACQUES GRENIER

Richard Purdy a fait sa marque dans une série de grandes oeuvres « néo-mythiques » — le mot est de lui — vastes projets auxquels la critique a accordé le nom de « fictions culturelles ».

◆ Rue Peel

exemplaire, qu'illustre bien d'ailleurs une photo prise en 1903.

Ravenscrag, aujourd'hui le *Allan Memorial Institute*, avait été la scène de bals d'un apparat qui nous paraîtrait démesuré aujourd'hui. Les salles de réception étaient éclairées de milliers de bougies et la file de caïches des invités s'étirait sur neuf kilomètres de long...

L'espace d'un temps nous convie non seulement à la vie mondaine, mais aux plaisirs simples tels le patinage, la glissade, le curling, le cy-

clisme ou une ballade... en tramway. Les premiers tramways électriques qui circulaient dans les rues de Montréal dès 1892 effrayaient certains passagers qui craignaient d'être électrocutés. D'autres trouvaient ce nouveau mode de locomotion très commode. Un conducteur de tramway portant les couleurs de la très unilingue *Montreal Street Railway* pouvait attendre patiemment devant le magasin *Morgan*, maintenant La Baie, qu'une passagère revienne de faire ses courses...

Les glissades en toboggan sur le Mont-Royal verglacé étaient parfois périlleuses. Toutefois, moins que de défier l'autorité religieuse en 1885, l'évêque de Montréal déclarait alors : « les glissades telles qu'elles se pratiquent, lorsqu'il y a deux sexes, constituent une occasion de péché et notre devoir est de les interdire aux fidèles ». Et les Montréalais de faire la sourde oreille aux mises en garde de leur évêque et « glissèrent » de plus belle.

La vie culturelle aussi était exceptionnelle à Montréal. Il n'est qu'à voir la photo de *L'Académie de musique* (1875) pour se rendre compte que les arts de la scène (théâtre, opéra, musique) bénéficiaient d'une salle spacieuse « fournissant toute la place nécessaire aux évolutions d'une nombreuse distribution et permettant le déploiement des effets scéniques », pouvait-on lire dans un hebdomadaire. D'autres salles foisonnaient, comme le *Monument National* (1894), qui a été non seulement le théâtre de la vie artistique mais de la vie politique... à tendance nationaliste.

L'exposition *L'espace d'un temps* se tient au *Cartier*, au 3410 rue Peel, tous les jours de 10 h à 17 h.

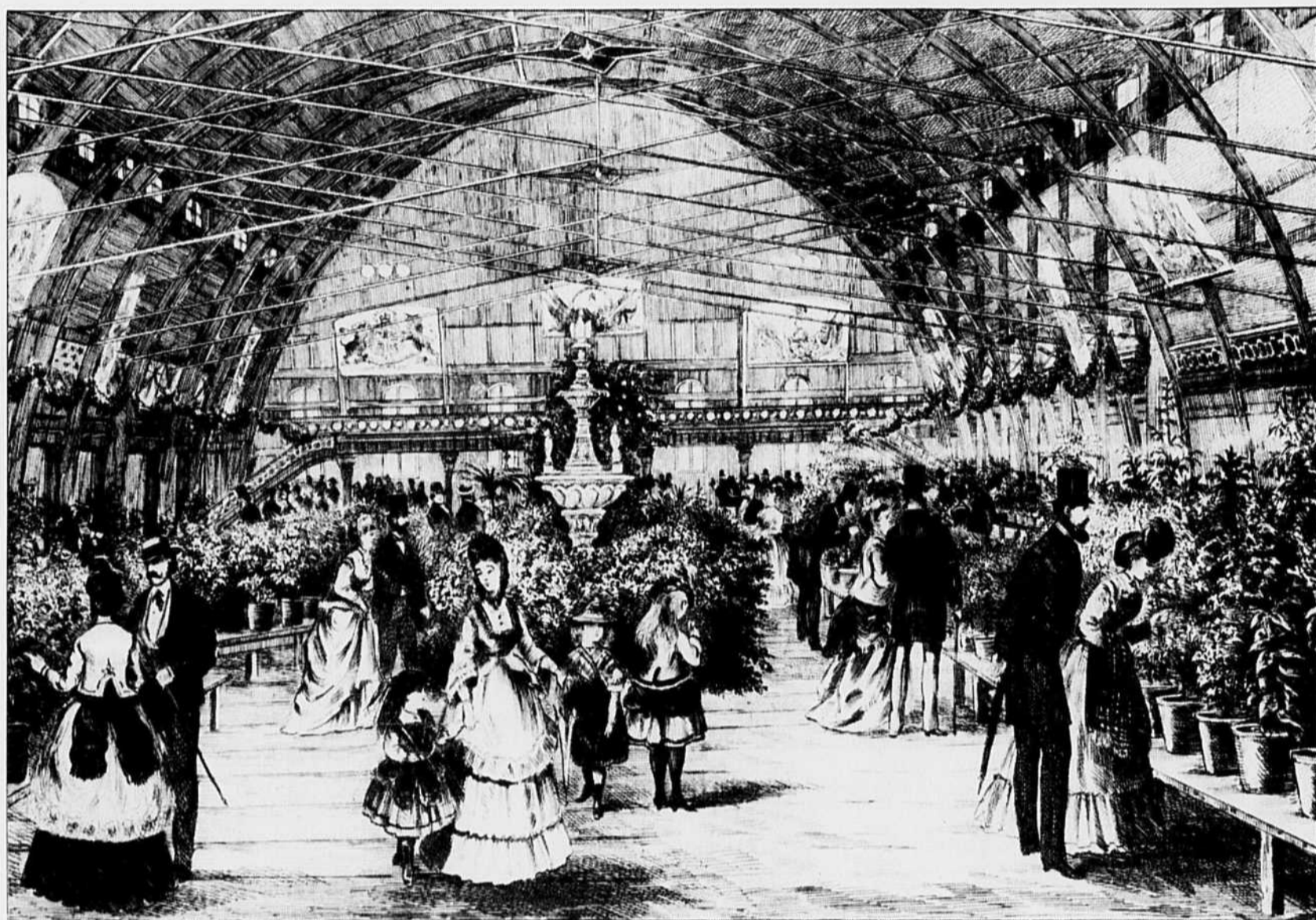


PHOTO MUSÉE MCCORD

L'exposition horticole de 1871 à la patinoire Victoria.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT

BIENVENUE À TOUS

dimanche 28 mai 1989
de 10:00 à 17:30

pour la
JOURNÉE DES MUSÉES

615 boul. Sainte-Croix,
Saint-Laurent
Té.: 742-7367

Le musée bénéficie de l'aide financière du ministère des Affaires culturelles du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, de la Ville et du Cegep de Saint-Laurent.

ont préparé, autour de Montréal, un circuit spécial à travers l'architecture, la gastronomie et la musique françaises.

Les beaux détours

"Autrefois la France"
Samedi 17 juin de 12 à 22 hres
Découvrez l'église du Sault-au-Récollet, la Maison Saint-Gabriel.
Appréciez la cuisine du restaurant Le Mitoyen de Ste-Dorothée et le concert des membres de l'ENSEMBLE CLAUDE-GERVAISE
Prix par personne: 125,00\$
65 ans et plus: 110,00\$
Réservation: 276-0207

TOKO SHINODA

TRÉSOR NATIONAL DU JAPON

Le plus important peintre japonais contemporain

Galerie François Lemai
4524 de la Roche, Montréal,
(514) 842-3639
Métro Mont-Royal

Exposition jusqu'au 10 juin 1989
Lithographies originales Peinture Sumi
Lundi et mardi sur rendez-vous, mercredi au vendredi de 10h à 18hres. Samedi de 12h à 17hres.

MICHEL TETREULT

oeuvres récentes
PIERRE BLANCHETTE

Dernière semaine

4260, rue Saint-Denis, Montréal
(Québec) Canada H2J 2K8
(514) 843-5487 FAX 843-3771
Avec la participation du ministère des Affaires culturelles du Québec

ART CONTEMPORAIN

GALERIE TROIS POINTS

307, STE-CATHERINE OUEST
SUITE 555, MONTRÉAL
(QUÉBEC) CANADA
H2X 2A3 (514) 845-5555

DIVERS ET D'ÉTÉ

UNE SÉLECTION D'ARTISTES DE LA GALÉRIE

Christiane AINSLEY
Pierre BELLEMARE
Paul BÉLIVEAU
Marie-Claude BOUTHILLIER
Richard DESCHÈNES
Suzanne DUBUC
Bernard GAUBE
François HOUDÉ
Paul LACROIX
Colette LALIBERTÉ
Lisette LEMIEUX
Yves LOUIS-SEIZE
Jean-Marie MARTIN
Richard MILL
Marcel SAINT-PIERRE

MERCREDI AU VENDREDI 11:00 A 18:00
SAMEDI — 11:00 A 17:00
VENDREDI 10:00 A 19:00
11:00 A 12:00 P.M.
SATURDAY — 11:00 A.M. TO 5 P.M.

◆ Religions

de gens possible à l'événement. Le Musée de la Civilisation offrira pas moins d'une douzaine d'activités différentes. Le Musée du Séminaire tiendra un Festival des films de Frédéric Back ainsi qu'un pique-nique au parc Montmorency.

La population sera notamment invitée à visiter le site archéologique du premier Palais de l'Intendant, une tour Martello, où un guide en costume du *Royal Newfoundland Fencible* parlera de la vie dans les tours Martello au début des années 1800.

« Nous avons emménagé dans des locaux plus spacieux »

C'est avec plaisir que nous vous invitons à visiter notre nouvel édifice, afin de vous présenter un plus grand nombre d'oeuvres de nos peintres et sculpteurs.

GALERIE WESTMOUNT
4912, Sherbrooke Ouest,
Westmount, tél.: 484-1488

association culturelle
T.X. RENAUD

CONFÉRENCES
Théâtre Mont-Royal
rue Fairmont
(entre Querbes et Durocher)

■ Le dimanche 28 mai à 11h30
«Le confucianisme: noyau de la civilisation chinoise» par Tingyan Sun (diapositives)

■ Le mercredi 31 mai à 20h
«La Chine: une mosaïque nationale» par Tingyan Sun (diapositives)

■ Le mercredi 7 juin à 20h
«Mycènes ou le berceau de la civilisation grecque» par Suzel Perrotte (diapositives)

Les visiteurs seront aussi invités à goûter au ragoût du soldat, principal aliment des garnisons à cette époque.

Cinq établissements muséologiques ouvriront leurs portes au Saguenay-Lac-St-Jean; six autres, entre Gaspé et Rivière-du-Loup; neuf dans la région des Bois-Francs-Mauricie et cinq en Abitibi-Témiscamingue.

La journée sera l'occasion de découvrir un musée dans une région autre que celle qu'on habite. Il en existe certainement à proximité de chez vous que vous n'avez jamais visités. Voici des suggestions:

■ Le Centre minéralogique et minier de Thetford Mines présentera son Diaporama continu sur l'extraction de l'amiante, une exposition sur la Gaspésie ainsi qu'une activité avec animation intitulée « À la découverte des minéraux ».

■ Le Musée ferroviaire canadien de Saint-Constant, dans la région de Laprairie; le Musée maritime de L'Islet-sur-Mer, qui offre quatre expositions dont « La guerre sur mer 1939-45 »; le Fort de la Pointe-Lévis, Lauzon; la Papeterie Saint-Gilles, à Saint-Joseph-de-la-Rive, fabricant de parchemin et de papier de luxe ouvert lui aussi aux visiteurs et aux

touristes de cette magnifique région de Charlevoix.

Et il y en a encore bien d'autres : à vous de compléter la liste !



Affiche de l'exposition que le Musée des religions consacrait au bouddhisme en 1988.

VENTE Oeuvres de:

Collection d'oeuvres d'art particulière

Léo Ayotte Pierre Heveart
Robert Roussil Rodolphe Duguay
Louis P. Bougie Laurent Tremblay
Kittie Bruneau

Aussi: Sur rendez-vous: 259-0642

Piano Lesage modèle "Concerto" fini noyer
Meuble québécois XIXe siècle
Sculptures, vitraux et bijoux

KIEFF

Sculpture et acrylique sur toile
Rétrospective: vingt ans de création

Du 27 mai au 25 juin

VIEUX-PRESBYTÈRE
DE SAINT-BRUNO-DE-MONTARVILLE
15, rue des Peupliers,
Saint-Bruno-de-Montarville
653-7872

Tous les jours de 13 h à 16 h 30
et le vendredi de 19 h à 22 h

GALERIE DANIEL

exposition du 1er au 24 juin

ISABELLE GRONDIN sculptures récentes
EVA BRANDL RUSSELL T. GORDON LUCIO DE HEUCH

Choix de professeurs:
Conservatrice invitée: Francine Du Bois

2159, rue Mackay, Montréal 844-4434